SURESNES MAG

305
mars 2019

Objectif emploi
Accompagner des étudiants handicapés vers l'emploi
p. 10 > 11

Sport
À Suresnes le sport est aussi une affaire de femmes
p. 24 > 26

Théâtre amateur
Suresnes sur scène monte sur les planches du 19 mars au 24 mars
p. 34 > 35

Histoire
Elles font Suresnes : une histoire au féminin
p. 38 > 39

FORUM DES FEMMES

PARTAGEONS L'ESPACE PUBLIC

Urbanisme, sécurité, mixité : comment mieux aménager ?

8-28 MARS P.18

305
mars 2019

SURESNES MAG

SOMMAIRE

41 Festival du Film musical

24 Sport à Suresnes : une affaire de femmes

10 Objectif emploi

38 Elles font Suresnes une histoire au féminin

5 **Édito**

6 **Arrêt sur image**

8 **Chroniques en images**

... AGIR

10 • Objectif emploi : *« ouvrir les chemins du possible »*

12 • **Suresnes business club :**
Bollé : référence dans le secteur des équipements sportifs
TMC, un modèle d'organisation atypique

14 • Zones à faibles émissions (ZFE) : comment ça marche ?

... DOSSIER

18 Forum des femmes 2019 : *« Partageons l'espace »*

... VIVRE

24 • Sport à Suresnes : une affaire de femmes

28 • Se préparer pour la foulée suresnoise

31 • La JSS sur la dynamique Kanté

32 • Galerie La Verrière : rendez-vous avec deux artisans

33 • **À telle enseigne :**
La Galerie Sports Club

... DÉCOUVRIR

34 • Festival du théâtre amateur : 3, 2, 1… en scène !

37 • Au théâtre Jean Vilar

38 • **Histoires suresnoises :**
Elles font Suresnes : une histoire au féminin

43 • Street art : Inside Out, c'est dans la boîte

44 • Agenda

46 **Suresnes pratique**

49 **Paroles politiques**

CE MAGAZINE EST ÉDITÉ PAR LA VILLE DE SURESNES

IMPRIM'VERT®

Ce magazine est téléchargeable sur
suresnes.fr
suresnes-mag.fr

2, rue Carnot,
92151 Suresnes Cedex
01 41 18 19 20

Directeur de la publication
Christian Dupuy

Adjoint au maire délégué à la Communication
Loïc Degny

Directeur de la Communication
Arnaud Levy

Rédactrice en chef
Céline Gazagne

Rédaction Marina Bellot, Sabine Cadéus, Françoise Louis-Chambon, Matthieu Frachon, Pauline Garaude, Stéphane Legras, Thierry Wagner

Conception graphique
Direction de la communication, Marine Volpi, Margarita Mimovic

Direction artistique
Laurence Boyer

Images Mathilde Gardel, Tiphaine Lanvin, Carole Martin, Benoît Moyen, Marine Volpi, Adobe Stock, DR, Bollé brands, Vincent Berenger, La Galerie Sports club, JSS, Fred-Machabert, TMC, Ania Winkler, SHS.

Couverture : Création graphique : Margarita Mimovic (illustration Adobe Stock)

Impression Imprimerie Morault
03 44 30 51 00

Régie publicitaire CITHÉA
01 53 92 09 00

Dépôt légal 1er trimestre 2019

Si vous n'avez pas reçu ce magazine dans votre boîte aux lettres, veuillez nous en faire part en téléphonant au **01 41 18 15 67**

À Suresnes, tisser du lien commence par l'accueil, chaque année, des nouveaux Suresnois par les élus.

Créer **du lien**

© Éric Alexandre

Votre maire, vice-président du conseil départemental des Hauts-de-Seine et vice-président du territoire Paris Ouest La Défense

Christian Dupuy

Sommes-nous condamnés à assister passivement au délitement de ce qui constitue l'équilibre de toute vie en société, ce pacte tacite qui nous relie, au-delà de nos différences, et qui nourrit le sentiment d'appartenance à une même communauté humaine, ce « contrat social » défini par Jean-Jacques Rousseau ?

L'actualité a quelque chose de désespérant.

Il semble que sur les cinq continents nos frères et sœurs en humanité n'aient de cesse de se diviser, de s'opposer, de se confronter, de se combattre et que les haines soient désormais le principal moteur par lequel chacun parvient à se définir !

Le moindre des paradoxes n'est pas que ce phénomène s'auto-nourrit par ce qu'il est convenu d'appeler les réseaux « sociaux » et qui deviennent de plus en plus le déversoir de tous les ressentiments, de toutes les intolérances, des harcèlements, de l'expression désinhibée du racisme, de l'antisémitisme, du sexisme, de l'homophobie, des théories complotistes les plus extravagantes…

Les violences auxquelles nous assistons, médusés, samedis après samedis depuis des mois à l'occasion des rassemblements des « gilets jaunes », dont on se demande si l'on en verra un jour la fin, doivent-elles être considérées comme un mode d'expression acceptable auquel il faudrait s'habituer, se résigner faute de s'en satisfaire ?

Rejeter les préjugés et les discours de haine

Eh bien non !

Nous ne devons ni ne pouvons renoncer à l'empathie qui doit imprégner les relations entre les êtres civilisés au sein d'une société policée.

C'est ce que nous nous efforçons de faire vivre à la modeste échelle de notre commune, malgré le spectacle des individualismes croissants, malgré les restrictions budgétaires, malgré le vent mauvais charrié par l'actualité du moment.

En parcourant les pages de ce magazine vous constaterez que l'enthousiasme, l'échange, l'amitié, le don de soi, l'équité, la volonté de cheminer ensemble et de progresser par le partage existent et ne demandent qu'à croître.

Les événements portés par le théâtre de Suresnes Jean Vilar, le cinéma Le Capitole, le MUS, la Médiathèque ou à l'initiative de citoyens de Suresnes comme Lucie Cahour, la libraire de Lu&Cie, les comédiens amateurs du festival Suresnes en scène, le Rotary club, les organisateurs du festival Blues sur Suresnes, les membres des CCQ ou du CCJ, les clubs sportifs, les animateurs de l'Amap de Suresnes ou encore tous les bénévoles qui font vivre les associations suresnoises, démontrent autant que de besoin que les valeurs humaines de partage, de fraternité, d'entraide n'ont pas disparu.

Enfin, mars à Suresnes c'est aussi, à travers le Forum des femmes, le moment de rappeler que l'humanité comporte une part de féminité qui bien que majoritaire a trop longtemps été reléguée à un rôle de soumission injuste et inacceptable, que c'est encore hélas le cas sous d'autres latitudes et que, même dans nos sociétés, dites développées, des freins à une égalité réelle doivent encore être déplorés.

Alors, si nous décidions de rappeler par nos actes et nos paroles que nous ne renonçons pas à vivre en harmonie les uns avec les autres, à rejeter les préjugés et les discours de haine et d'affrontement, à prendre le temps de nous écouter, de nous comprendre et continuer à tisser ce lien qui nous permet de constituer une société unie et solidaire ?

Et si Suresnes montrait la voie ?

La pluie fait des claquettes

Pour sa soirée d'ouverture, la première édition du festival du film musical de Suresnes annonce la couleur en technicolor avec la quintessence du genre : *Chantons sous la pluie* (1952), projeté au Capitole le 13 février. Dès le générique, un trio agile et jaune sous une pluie battante (qui précédera un tonnerre d'applaudissement) redonne le sourire à une salle comble ravie d'échapper durant 1h43 à la grisaille hivernale. Le photographe, tapi dans l'ombre, repartira avec l'air de « Make 'Em Laugh » dans la tête en pensant que la morale sur le mot FIN aurait pu être « *La vie, ce n'est pas d'attendre que les orages passent mais d'apprendre comment danser sous la pluie.* » Sénèque ou Gene Kelly? Doo doo doo doo…

Photo Benoît Moyen

© Benoît Moyen

Des seniors à la fête

Jeudi 24 janvier

Chaque fin d'année, les seniors de Suresnes peuvent choisir un cadeau offert par la ville parmi plusieurs propositions : colis gourmand, places au cinéma Le Capitole, abonnement à la Médiathèque, spectacle au théâtre Jean Vilar ou déjeuner spectacle au Belvédère. Deux-cent-soixante-neuf Suresnois de plus de 65 ans se sont inscrits auprès du pôle Seniors de la mairie pour ce traditionnel « banquet des seniors » avec interludes musicaux et spectacle « Salut les tubes » qui s'est, une fois encore, terminé sur le parquet de danse installé pour l'occasion dans le gymnase du Belvédère.

© Benoît Moyen

Mélodies en salles obscures

Mercredi 13 février

« C'est avec fierté et beaucoup de plaisir que nous lançons cette première édition. C'était un challenge que de l'organiser en si peu de temps mais le jeu en valait la chandelle ». Jean-Pierre Respaut, adjoint au maire en charge de la Culture ne cachait pas sa satisfaction lors de l'inauguration du premier Festival du film musical de Suresnes, au cinéma Le Capitole. Après un flash-mob au son de musiques de films des élèves de danse classique du Conservatoire dirigés par Lorena Lopez, c'est par la projection de *Chantons sous la pluie* qu'ont débuté les quatre jours de films, ciné-goûter, concerts et même karaoké. Biopic, bande originale mémorable, comédie musicale… il y en avait pour tous les goûts pour cette première édition *« à la programmation de grande qualité »* qui a séduit un millier de spectateurs (lire aussi page 41).

Bienvenue aux nouveaux Suresnois

Mardi 29 janvier

Comme chaque année au mois de janvier, les nouveaux Suresnois installés durant l'année écoulée ont été invités à la réception d'accueil qui leur est réservée. Le maire, Christian Dupuy, a ainsi pu présenter les membres du conseil municipal aux 110 personnes venues en famille à la salle des fêtes (malgré l'annonce d'une averse de neige) avant la projection d'un film sur la ville. Les nouveaux arrivants ont eu ensuite l'occasion d'échanger avec les élus présents et les responsables des différents services de la mairie (environnement, animation-jeunesse, vie citoyenne, conseils consultatifs de quartiers…), du MUS, de la médiathèque, de l'office de tourisme et du théâtre Jean Vilar, tout en faisant plus ample connaissance autour d'un verre.

© Benoît Moyen

La rectrice d'académie à l'école Mouloudji

Jeudi 31 janvier

Accueillie par Muriel Richard, adjointe au maire déléguée aux Affaires scolaires, la nouvelle rectrice de l'académie de Versailles, Charline Avenel, est venue à la rencontre des écoliers, des équipes enseignantes et des parents d'élèves de l'école Marcel Mouloudji. C'était la première visite officielle de la rectrice depuis sa prise de fonction en octobre 2018. Cette visite s'est faite dans le contexte des évaluations des élèves de CP, auxquelles Charline Avenel a assisté. Tous les écoliers de CP de France passaient fin janvier la deuxième session d'évaluations testant, pendant une demi-heure, leurs compétences en français et maths.

© Tiphaine Lanvin

EN VIDÉO SUR YOUTUBE/VILLEDESURESNES

© Carole Martin

Verre de l'amitié du CCQ Écluse-Belvédère

Samedi 2 février

Yohann Corvis, à la fois adjoint au maire délégué à la Politique de la jeunesse et président du conseil consultatif du quartier Écluse-Belvédère, a convié cette année encore les membres du conseil communal de la jeunesse à participer au verre de l'amitié (avec crêpes !) du CCQ à l'angle des rues du Ratrait et de Verdun. L'occasion pour les jeunes suresnois de vendre leur calendrier et de faire la promotion de leurs actions au profit de l'Unicef, et pour les habitants du quartier d'échanger avec le maire, les membres du CCQ et les élus présents.

© Tiphaine Lanvin

Visite suédoise

Mardi 5 février

Dans le cadre de ses appariements, le lycée Paul Langevin a accueilli une classe du lycée Blackeberg de Bromma (Suède) du 3 au 10 février. La délégation suédoise a été reçue à l'hôtel de ville par le maire, Christian Dupuy et son adjointe aux Jumelages, Gunilla Westerberg-Dupuy qui a pu converser dans leur langue avec les élèves suédois, à leur grande surprise.

La générosité dans le sang

Mercredi 6 février

La salle des fêtes a accueilli l'établissement français du sang (EFS) pour une nouvelle collecte en partenariat avec le conseil communal de la jeunesse et le service Jeunesse-animation de la Ville. Cent-cinq donneurs (nouveau record de fréquentation) se sont déplacés durant l'après-midi, encadrés par les jeunes enthousiastes du CCJ.

© Marine Volpi

Parlons quartier

Samedi 9 février

Le verre de l'amitié du conseil consultatif du quartier République, devant l'entrée principale du parc du château, est toujours l'occasion d'échanges libres des habitants du quartier avec les membres du CCQ et leur présidente, Béatrice de Lavalette, adjointe au maire, et les élus présents. La présence de l'équipe du centre médical municipal, pour promouvoir le temps d'échange « Ma Santé, Ma Ville » organisé la semaine suivante au CMM, a permis de recueillir de nombreuses suggestions et idées des Suresnois sur leur quartier et la ville en général.

© Carole Martin

Ils ont le « Déclic numérique »

Samedi 2 février

C'était le nom de l'opération menée dans le cadre du « Maif numérique tour » au gymnase du Belvédère. Plus de 1400 personnes ont pu tester les casques de réalité virtuelle, assister à des courses de mini drones ou imprimer leur buste sur une imprimante 3D. La Ville présentait de son côté ses nouveaux outils numériques. Le maire, Christian Dupuy, Yohann Corvis, adjoint au maire notamment chargé des nouvelles technologies et Axelle Boonaert, conseillère municipale déléguée à l'open data et aux systèmes d'information géographique ont aussi pu monter dans le camion pédagogique de la Maif présentant les règles pour utiliser toutes ces nouvelles technologies en toute sécurité.

©Ville de Suresnes

EN VIDÉO SUR YOUTUBE/VILLEDESURESNES

© Ville de Suresnes

5e édition : première rencontre parains-étudiants à la salle des fêtes le 14 janvier 2019 autour de Béatrice de Lavalette.

OBJECTIF EMPLOI

Ouvrir les chemins du possible

Depuis janvier, 55 étudiants handicapés sont accompagnés vers l'emploi sous forme de binômes et de « mentorat » par des salariés d'entreprises, d'associations et des agents de la fonction publique dans le cadre du dispositif « Objectif emploi » lancé et piloté par la Ville de Suresnes.

Texte : **Thierry Wagner**

Photos : **Marine Volpi**

Voilà 5 ans qu'Objectif emploi permet à des étudiants de niveau licence ou master en situation de handicap d'être accompagnés durant une année par un référent professionnel en activité pour les aider à se familiariser avec le monde du travail, son fonctionnement et ses codes. *« Je suis fière que de très nombreuses entreprises vertueuses et responsables, collectivités territoriales ou administrations, aient répondu à mon appel et rempli ainsi leur responsabilité sociétale en s'engageant à nos côtés dans ce dispositif. Nous avons engagé une fantastique dynamique avec des résultats exceptionnels qui procurent de vrais espoirs et perspectives pour tous ces étudiants handicapés »*, se réjouit Béatrice de Lavalette, adjointe au maire de Suresnes déléguée aux Ressources humaines et au dialogue social et vice-présidente du conseil régional d'Île-de-France en charge du Dialogue social qui est à l'initiative de ce dispositif unique en France.

Si le bénéfice pour les étudiants est évident, il l'est tout autant pour les entreprises et les collectivités. *« La participation à un tel projet est notamment pour ces entreprises et collectivités l'occasion de sensibiliser l'ensemble de leurs collaborateurs au handicap, de promouvoir leur image et leurs valeurs à travers un engagement sociétal fort et de repérer de jeunes talents parmi les étudiants porteurs de handicap qu'elles parrainent »*, constate l'élue. *« Si accéder au marché de l'emploi est difficile pour les jeunes, c'est un véritable parcours du combattant pour les jeunes en situation de handicap et bien des portes se ferment, même pour des stages. Avec Objectif emploi, nous leur avons ouvert les « chemins du possible », comme avait témoigné une jeune étudiante non-voyante, recrutée après un stage à Suresnes»*, souligne-t-elle. Et les résultats sont là : en 5 éditions, plus de 160 binômes constitués grâce à l'engagement de salariés du privé et du public auprès d'étudiants des universités de Paris-Nanterre d'abord, Cergy-Pontoise depuis 2 ans, et Paris-Dauphine, Paris Descartes et Panthéon Assas, cette année. La mairie de Suresnes est aux avant-postes aussi bien en nombre de parrains qu'en tant qu'employeur, *« J'ose dire en tant qu'employeur public que recruter, comme nous l'avons fait, des personnes en situation de handicap est une chance pour un employeur. D'ailleurs, nous le prouvons grâce à notre politique très volontariste en passant en 10 ans d'un taux d'agents handicapés de 4,5% à 8,35% au sein du personnel communal, bien au-delà du seuil légal de 6% »*, précise Béatrice de Lavalette. Un taux d'emploi supérieur de 2 points au niveau légal très rarement atteint par les employeurs.

Carine Durand, chef du service des Affaires scolaires de la ville de Suresnes

Pour avoir moi-même été étudiante et avoir connu les premières recherches d'emploi, aider quelqu'un dans sa démarche d'insertion professionnelle me paraît naturel, qui plus est pour des jeunes pour qui c'est encore plus complexe du fait de leur handicap. Bénéficier de l'accompagnement de quelqu'un qui a une expérience à leur apporter sans être dans un rapport d'employeur, d'enseignant ni de parent, peut leur ouvrir des portes sur une meilleure compréhension du système.

Nouda (25 ans, Nanterre), étudiante en Master I de sciences de l'éducation à l'université Paris Nanterre

J'envisage de travailler dans le secteur de l'insertion sociale. C'est le référent handicap de l'université qui m'a contactée pour me parler d'Objectif emploi. J'effectue un stage de découverte au sein de l'équipe « réussite éducative » du service des Affaires scolaires de Suresnes. Je connais donc déjà un peu l'environnement de ma tutrice. C'est un accompagnement précieux qui va m'aider à affiner mon projet et mes recherches de stages.

Corinne Lefèvre, directrice du pôle Politique de la Ville à la mairie de Suresnes

J'ai été sensibilisée à la question du handicap par une situation personnelle quand j'étais étudiante et j'ai ensuite travaillé dans le domaine du handicap psychique. J'ai donc accueilli positivement la mise en place d'Objectif emploi, d'abord en accueillant un stagiaire durant 3 mois, puis l'année suivante en « tutorant » une étudiante mal voyante que je côtoie encore aujourd'hui. C'est d'abord la découverte de l'autre et l'échange qui m'intéressent avec Jean-Christophe, aider cet étudiant brillant à affiner, infirmer ou confirmer son projet, lui permettre d'avoir un retour sur des réalités professionnelles que la fac n'ose jamais faire la plupart du temps.

Jean-Christophe (21 ans, Paris), étudiant en 2e année d'économie gestion à l'université Paris Dauphine

Un handicap n'est pas facile à assumer dans sa vie privée, à la fac, et encore plus sur le marché du travail. Mes études doivent me faire déboucher sur un milieu professionnel exigeant : la finance. J'attends d'Objectif emploi et de Corinne qu'on me donne les codes du savoir être en entreprise dont la fac ne nous apporte pas forcément les clés, apprendre à communiquer sur mon handicap, qu'il soit reconnu.
Le handicap est une rupture d'égalité. Si on me tend une perche, je la saisis sans hésitation car je sais que je n'ai pas les mêmes opportunités que les autres étudiants.

Jérôme Ragenard, directeur de cabinet de Christian Dupuy, maire de Suresnes

Nous sommes tous sensibles au handicap, visible ou non visible, et j'ai été confronté à des accidents de la vie qui ont touché des amis proches. En arrivant à Suresnes, je me suis porté volontaire pour Objectif emploi. Mon rôle de tuteur est d'essayer d'orienter, objectivement, d'aider Guillaume à définir son projet professionnel, prendre conscience de ses atouts et ne pas être dans un fantasme professionnel. Etre un outil utile, modestement, parmi d'autres, sur son parcours.

Guillaume (18 ans, Poissy), en première année de licence de science politique à l'université Paris X Nanterre

Venant juste de démarrer mon cursus universitaire, je ne pensais pas m'inscrire dans Objectif emploi dès ma première année. Mais quand on m'a proposé d'avoir un directeur de cabinet comme tuteur, compte tenu de mes études, j'ai tout de suite saisi l'opportunité. C'est une chance d'ouvrir ensemble des pistes de réflexions qui peuvent me donner des idées. Si les gens qui évoluent dans la sphère politique ne s'impliquent pas dans un tel dispositif, qui va le faire ?

SURESNES BUSINESS CLUB

© Bollé brands

Référence dans le secteur des équipements sportifs, Bollé brands a implanté son siège mondial à Suresnes. Sur les images d'une de ses dernières campagnes de publicité, on reconnaît quelques jeunes joueurs de la JSS.

TEXTE : **STÉPHANE LEGRAS**

BOLLÉ BRANDS
innovation et proximité

Campagne de lancement de la gamme Bollé Sport Protective, avec Tony Parker comme ambassadeur.

Figurer sur les publicités diffusées dans le monde entier d'un des leaders de son domaine n'est pas donné à tout le monde. De jeunes footballeurs de la Jeunesse sportive suresnoise en ont pourtant eu le privilège grâce à une entreprise de pointe dont le siège planétaire est à Suresnes. Bollé brands, qui regroupe les marques Bollé, Cébé et Serengeti, est spécialisé dans les équipements sportifs de pointe (lunettes de soleil, casques de ski et de vélo…) et a en effet réalisé une séance de prises de vue au stade Maurice Hubert en mai dernier pour faire la promotion de produits de sa gamme Juniors Bollé Sport Protective.

Si la société vient d'être rachetée par le fonds d'investissement américain A&M Capital, Bollé et Cébé sont des marques françaises historiques fondées en 1888 et 1892 dans le Jura, le berceau de la lunetterie. Présente à Suresnes depuis plus de 15 ans, elle y accueille *« tout le développement produit et notre service marketing/communication,* détaille Candice Lebrun, directrice de la communication de Bollé brands. *Une soixantaine de personnes travaille maintenant dans nos bureaux de la rue Nieuport. »* Depuis des décennies les marques sont partenaires de nombreux athlètes de haut niveau. L'équipe de cyclisme AG2R La Mondiale porte ses lunettes, en d'autres temps ce furent Laurent Jalabert et Louison Bobet, quand les skieurs Tessa Worley et Alexis Pintureault dévalent les pistes protégés par des casques et masques ciglés Bollé. Côté cibles, en plus d'équipements plus grand public, Cébé s'adresse à des sportifs plus jeunes, en quête d'adrénaline comme les skieurs freeride ou les coureurs de trails. Quant à Serengeti, on parlera de positionnement « premium », ses lunettes proposant *« la meilleure technologie de verres solaires. Pionnière dans la technologie photochromique, la marque associe trois technologies dans chaque verre - photochromie, polarisation et spectral control - afin d'assurer la meilleure acuité visuelle et le plus grand confort pour les yeux »*, explique Candice Lebrun.

Tony Parker pour ambassadeur

L'entreprise s'appuie énormément sur la recherche et l'innovation. Pour l'exemple, ici entre en scène, ou plutôt sur le parquet, le basketteur star Tony Parker. *« Ancien ambassadeur de la marque Bollé, Tony Parker s'est rapproché de nous suite à sa blessure à l'œil en 2012. Afin de pouvoir participer aux JO cette même année, nous lui avons fourni une paire de lunettes de protection adaptée à sa pratique, c'est de là qu'est née l'idée de proposer une gamme destinée aux enfants « Bollé Sport Protective ». L'idée étant de proposer aux jeunes sportifs une solution leur permettant la pratique de leur sport sans risques de blessures avec des montures certifiées pour le sport et pouvant être adaptées à la vue. Depuis, la gamme s'est étendue afin d'offrir cette solution également aux adultes »*, rappelle Candice Lebrun. Ces lunettes résistent à tous les chocs et sont traitées contre la buée, ce qui permet une pratique plus facile et de se concentrer sur le jeu. Tony Parker a logiquement servi d'ambassadeur lors du lancement du produit. Produit qui nous fait revenir aux Suresnois de la JSS. *« C'est pour les différentes campagnes en presse et sur internet mais aussi pour le catalogue de cette gamme que nous désirions photographier des enfants en action. Au lieu d'aller chercher des sportifs au bout du monde, notre choix s'est porté sur la JSS, ce qui nous a permis de tisser des liens avec des acteurs locaux »*, précise-t-elle. Avis aux candidats : tous les espoirs sont permis, pour une prochaine campagne la société Bollé brands n'exclut pas de rejouer la carte de la proximité. **Bolle.com**

EN BREF

LOUEZ LA SALLE MULTIMEDIA « L'ESPLANADE »

Vous souhaitez organiser une conférence, un séminaire, un concert, une réunion d'entreprise, une visio-conférence ?
La salle multimedia « l'Esplanade » située sur l'esplanade des Courtieux, peut être louée par des entreprises.
Elle comprend une salle de 99 places assises et 3 places PMR, une scène de 14 m², un hall de 35 m² pour les cocktails et l'accueil du public et tous les outils numériques modernes (régie de diffusion informatique, son et vidéo, écran de projection, éclairage par projecteurs de théâtre…).
Tarifs et renseignements au 01 41 18 18 21, service Action culturelle et Arts de la rue ou sur suresnes.fr rubrique infos pratiques location de salles (plaquette et photos à télécharger).

« À TMC, chacun est son propre patron »

La filiale d'Île-de-France de la société de conseil en technologie, implantée à Suresnes, est en perpétuelle croissance. Le modèle d'organisation de l'entreprise est atypique et met ses ingénieurs en première ligne.

La Hollande, l'autre pays de l'innovation managériale. Créée en 2015 et implantée depuis 2016 à Suresnes, rue Salomon de Rothschild, la filiale d'Île-de-France de l'entreprise hollandaise de conseil en technologie TMC développe un modèle d'organisation original, l'employeurship. *« Il repose sur cinq principes*, explique Loïc Le Mené son directeur. *Cela commence par une transparence totale, notamment au niveau financier. Quand un de nos ingénieurs part en projet chez un client, il sait ce que le contrat va rapporter à TMC et ce bénéfice lui sera redistribué en partie, de manière individuelle. »* TMC intervient quand les entreprises ne peuvent plus développer leurs produits avec leur propre équipe. Il peut s'agir, par exemple, de système de purification d'eau pour les hôpitaux et laboratoires ou d'aide à la conduite pour des équipementiers automobile.

Les dirigeants de TMC estiment, par ailleurs, que les compétences techniques sont nécessaires mais pas suffisantes pour évoluer dans le monde professionnel. Chaque employé dispose d'un budget annuel de formation destiné à développer ses compétences, autres que techniques. *« Nous sommes aussi organisés par pôles métiers. Les collaborateurs s'y retrouvent régulièrement autour d'événements pour progresser : chacun partage son expérience avec ses pairs »*, poursuit Loïc Le Mené. Tous les contrats sont en outre à durée indéterminée, pour favoriser les collaborations longues. *« Nous mettons également l'accent sur les salaires et nous n'avons pas de clause de non concurrence. Nous avons un « entrepreneurial lab » où nos ingénieurs peuvent développer leur propre projet et s'ils décident de nous quitter pour fonder leur start-up, tout ce qu'ils y ont créé leur appartient »*, complète-t-il. D'ailleurs au sein de l'entreprise, il n'y a pas de hiérarchie, chacun étant en quelque sorte son propre patron. *« Nous nous adressons aux nouvelles générations, en quête de souplesse, de flexibilité et de transparence. »*

© TMC

À 39 ans Loïc Le Mené dirige la filiale francilienne de TMC.

L'idée des dirigeants de TMC est enfin de valoriser les ingénieurs qui ces dernières années se faisaient damer le pion par des diplômés d'écoles de commerce. Précédemment installée à Neuilly, d'où est originaire Loïc Le Mené, la branche française de la société d'origine hollandaise avait besoin d'espace, d'où son arrivée à Suresnes. *« Nous sommes en perpétuelle croissance,* confirme-t-il. *De 25 personnes à nos débuts nous sommes maintenant plus de 85. »*
tmc-employeneurship.com/fr

PRÉVENTION

La Maison des aidants et Les Alizés

Chaque mois, de nombreux ateliers de bien-être et de détente sont proposés au sein des deux structures. Une adhésion annuelle d'un minimum de 15 euros est demandée pour y accéder.

Ateliers au sein de La Maison des aidants, espace d'accueil pour les aidants familiaux : écriture, massage, shiatsu, socio-esthétique, sophrologie (en groupe ou individuel), soutien psychologique, yoga.

➜ Programme complet sur suresnes.fr rubrique « Santé, prévention ».

➜ Ateliers sur inscription au Centre médical municipal, 12 rue Carnot ou au 01 41 18 16 83

Ateliers au sein des Alizés, accueil écoute cancer, espace d'accueil et d'écoute pour les personnes touchées par le cancer et leurs proches : activités manuelles, coiffure, danse orientale, gym douce, initiation informatique, jeux, ostéo bien-être, psycho-oncologie, réflexologie plantaire, socio-esthétique, sophrologie en groupe, sophrologie thématique, théâtre, toucher bienveillant, yoga.

➜ Programme complet sur suresnes.fr rubrique « Santé, prévention ».

➜ Ateliers sur inscription au 01 41 18 18 03

© Marine Volpi

Forum des jobs d'été

Si vous désirez décrocher un petit boulot saisonnier ou d'étudiant, le Forum des jobs d'été est fait pour vous. Il est organisé par Suresnes information jeunesse en partenariat avec les services Jeunesse et Jumelage de la ville de Suresnes, Suresnes animation, Pôle-emploi, la Mission locale de Rueil-Suresnes et l'association Contrôle-Z. On pourra y rencontrer des employeurs, consulter des offres locales, nationales et internationales, et des espaces d'information et documentation ainsi que des ateliers proposeront de l'aide à la rédaction de CV, lettre de motivation et des simulations d'entretiens d'embauche. Des professionnels vous guideront dans vos recherches et répondront à vos questions. **Mercredi 27 mars, de 14h30 à 19h à la salle des fêtes, 2 rue Carnot, informations : sij.asso.fr**

© Adobe Stock

Le Point Info Famille à l'Espace des parents

Le Point Info Famille est à la fois un lieu d'accueil, d'écoute, d'information et d'orientation qui concerne tous les domaines de la vie quotidienne des familles. Ce nouvel espace, situé au cœur de l'Espace des parents à la Cité-jardins, a pour vocation de favoriser l'accès des parents et des familles au sens large (grands-parents, frères et sœurs…) à l'information et à simplifier leurs démarches tout en les orientant quand c'est nécessaire vers des structures ou interlocuteurs adéquats.

Santé, soins, loisirs et culture, éducation, scolarité… toutes les questions concernant la famille peuvent être abordées, quel que soit l'âge des enfants. Reçues par une professionnelle de l'accompagnement à la parentalité, les personnes auront également accès à un ordinateur pour effectuer des recherches.

En accès libre le lundi de 14h à 17h, les mardi, mercredi et jeudi de 9h à midi et de 14h à 17h, le vendredi de 9h à midi, le 2e samedi du mois de 9h à midi. Espace des Parents, 1 avenue d'Estournelles de Constant, tél. : 01 41 38 94 70

« Le sommeil du bébé et du jeune enfant : mieux comprendre pour mieux accompagner »
Prochaine conférence de l'Espace des parents mardi 12 mars de 20h à 22h. Le docteur Valentin répondra aux questions (rituels, endormissement, réveils nocturnes, etc.). Sur inscription au 01 41 38 94 70

Point accès santé
le 13 mars

Le Point accès santé est un temps d'accueil gratuit et anonyme qui permet à chaque Suresnois de bénéficier d'informations sur ses droits, de conseils et d'une orientation et de rencontrer des professionnels de la santé. Dépistages du sida, alcool et tabac, bilan de santé, équilibre alimentaire, droits et devoirs (arrêt de travail, etc.), vaccinations, maladie chroniques… Toutes les questions concernant la santé pourront être abordées avec les nombreux professionnels.

Lors de chaque Point accès santé, une infirmière du Centre médical, un représentant de la Cramif (Caisse régionale d'assurance maladie), le réseau Ville-hôpital (sida et IST), le réseau Asdes (accès aux soins, accès aux droits, éducation à la santé) seront présents. Ponctuellement, la CPAM, le réseau Diabète, ADK 92 (dépistage des cancers) et Elsa (équipe de liaison et de soins en addictologie de l'hôpital Foch) assureront des permanences.

Prochains rendez-vous : mercredi 13 mars (en présence de Elsa, ADK 92 et du Réseau diabète). Accès libre et gratuit.

Forum des formations technologiques et professionnelles

Collégiens et lycéens de Suresnes ou des communes limitrophes pourront y rencontrer des enseignants et des étudiants de lycées professionnels ou centres de formation. Ils leur présenteront leur cursus, les débouchés, et les informeront sur les formations et les diplômes proposés par leur établissement. Le Forum est le fruit d'un travail partenarial entre le lycée Louis Blériot, Suresnes information jeunesse, le service Jeunesse-animation de la Ville, L'espace jeuneS, la Mission locale de Rueil-Suresnes, le Centre d'information et d'orientation de Puteaux-Courbevoie et les collèges de Suresnes. Il est organisé dans le cadre du dispositif « *Construire son parcours de formation* ». **Mardi 19 mars de 10h à 17h au lycée Louis Blériot, 67 rue de Verdun, informations : www.sij.asso.fr**

© Adobe Stock

Permis de conduire : la Ville vous aide

Pour favoriser l'insertion professionnelle de 15-25 ans, la ville de Suresnes peut les aider à financer les frais d'obtention de leur permis de conduire (entre 50 et 80% du coût de la formation en fonction des revenus). En échange, les bénéficiaires doivent réaliser 40 heures de contreparties dans des projets d'action à caractère social, citoyen ou humanitaire mis en place par des services de la Ville ou des associations. Il est également nécessaire d'habiter Suresnes depuis plus d'un an, d'avoir un projet professionnel ou de formation qui nécessite le permis de conduire et être dans l'impossibilité de financer entièrement le permis. **Dossier et pièces justificatives à déposer avant le 10 avril à la Maison pour la vie citoyenne et l'accès au droit, 28 rue Merlin de Thionville, tél. : 01 41 18 15 43.**

Ateliers
Prévenir l'hypertension artérielle

Le réseau ASDES (Accès aux soins, aux droits et à l'éducation à la santé) propose des ateliers gratuits, sur inscription, pour comprendre et apprendre à agir sur son hypertension artérielle au quotidien. Cinq thématiques sont proposées : comprendre l'hypertension artérielle et ses risques (avec un médecin), mieux comprendre et prendre son traitement (avec un pharmacien), l'alimentation au quotidien (avec une diététicienne), l'activité physique au quotidien (avec un enseignant en activité physique adaptée), mieux gérer son stress (avec une psychologue). Après avoir contacté le secrétariat de l'ASDES, un professionnel fera le point par téléphone pour vous proposer les ateliers les plus adaptés à vos besoins. **Du 22 mars au 5 avril, de 9h30 à 12h30 au Centre médical municipal Raymond Burgos, renseignements et inscriptions au 01 47 69 72 12 ou par mail (secretariat@asdes.fr), asdes.fr**

© Adobe Stock

Jumelage : inscriptions aux séjours jeunes

Vous avez entre 14 et 16 ans cette année ? Suresnes vous offre la possibilité de partir à la découverte de ses villes jumelles, du 18 au 25 juillet : Hann. Münden en Allemagne (reste 1 place), Kragujevac en Serbie (reste 1 place), Colmenar Viejo (reste 1 place). La participation aux frais de séjour est définie en fonction du niveau de ressources de la famille et de son quotient familial (à faire établir préalablement au centre administratif, 7/9 rue du Mont-Valérien). **Inscription dès maintenant, sur rendez-vous pour le dépôt du dossier auprès du service Jumelage, tél. : 01 41 18 15 10 et par mail : jumelage@ville-suresnes.fr**

Service Emploi : bénévoles recherchés

Vous désirez aider des personnes en recherche d'emploi, avez du temps et une expertise dans le domaine ? Le service Emploi de la Ville cherche deux types de bénévoles. Pour sa salle multimédia, ils aideront les personnes dans leurs démarches sur les ordinateurs deux matinées par semaine. Par ailleurs, ils y feront des simulations d'entretiens d'embauche individuelles une à deux fois par mois.

Fiches « mission bénévole » disponibles sur suresnes.fr, renseignements par mail : sbouvy@ville-suresnes.fr

Chaque mois, Les Clés du budget décryptent des informations et des chiffres pour mieux connaître et comprendre le budget de la Ville. Le mois prochain, Suresnes Mag présentera le budget pour l'année 2019, après le vote en conseil municipal du 27 mars.

Les Clés du Budget

MAÎTRISER LES DÉPENSES POUR INVESTIR PLUS

→ Grâce à la maîtrise de ses **dépenses de fonctionnement**, Suresnes dégage un autofinancement élevé,

15 M€
AUTOFINANCEMENT
→ reporté sur

→ les **recettes d'investissement**

38 M€
INVESTISSEMENT 2018
qui permettent de **financer**, entre autres,

quartier République
→ le nouveau **centre sportif** dédié à la gymnastique

quartier Écluse-Belvédère
→ une **nouvelle école** de **12 classes**

quartier Cité-jardins
→ la **médiathèque** et **l'école d'arts plastiques** de la Poterie

Rampes d'accès, ascenseurs...
→ ou encore de **continuer à rendre accessibles les bâtiments communaux pour les personnes à mobilité réduite**

BOKO VOKO

© Adobe Stock

Le point sur les zones à faibles émissions

La Métropole du Grand Paris envisage la mise en place de zones à faibles émissions (ZFE) à l'intérieur du périmètre de l'A86. Objectifs : répondre à une urgence sanitaire et restaurer la qualité de l'air sur le territoire. Ce dispositif, déjà mis en œuvre dans Paris, concerne 79 communes, dont Suresnes, soit 5,6 millions d'habitants. Basé sur la vignette Crit'Air, il permettrait d'éliminer de la circulation les véhicules les plus polluants à l'horizon 2030. Le projet de la Métropole prévoit que dès juillet 2019, les voitures Crit'Air 5 ne pourraient plus circuler de 8h à 22h en semaine. À Suresnes, actuellement, 216 véhicules sont étiquetés avec la vignette Crit'Air 5 (Sources : Ministère de la Transition écologique, INSEE, APUR), soit 1% du total des véhicules suresnois.

Une consultation des parties prenantes institutionnelles, puis des habitants de la Métropole devrait prochainement être mise en œuvre dans chaque ville pour expliquer le processus et présenter les mesures financières qui seront mises en place pour accompagner la transition énergétique des véhicules. Christian Dupuy, maire de Suresnes, vice-président du territoire Paris Ouest La Défense et membre du bureau de la Métropole du Grand Paris a proposé d'ajourner la mise en œuvre des restrictions de circulations à janvier 2021, le temps que les modalités des aides financières soient clarifiées.

© Marine Volpi

Nouvelle appli et site dédié

Vous ne l'avez pas encore téléchargée ? Depuis quelques semaines, la nouvelle appli de la Ville pour tablettes et smartphones est disponible gratuitement sur l'App store et Google Play. On y retrouve de multiples informations pratiques : les menus des cantines scolaires, le programme du cinéma Le Capitole, les horaires des équipements de la Ville, les zones de collecte des déchets, les zones de stationnement ou les emplacements des collecteurs de verre. Côté santé, elle indique les pharmacies de garde et permet de s'informer sur le centre de santé des Chênes ou l'hôpital Foch. En parallèle, la version en ligne de Suresnes mag est maintenant disponible (suresnes-mag.fr). On y retrouve les rubriques et séquences de la version papier, que l'on peut consulter chez soi, en terrasse, dans le tram ou à l'autre bout de la planète.

AGENDA

ATELIERS EMPLOI

SERVICE VIE ÉCONOMIQUE ET EMPLOI
7-9 rue du Mont Valérien // **Tél. : 01 41 18 16 54**
Inscription obligatoire pour tous les ateliers.

POUR LES CRÉATEURS D'ENTREPRISE
Permanence sensibilisation à la création d'activité
→ **Vendredi 15, jeudi 21 et mercredi 28 mars**

Qu'est-ce que la microentreprise (nouveau)
→ **Jeudi 21 mars**
Cet atelier permet de découvrir la microentreprise et la faisabilité de son projet sous ce statut. Thèmes abordés : Pourquoi choisir ce statut, Charges sociales et fiscales, Protection sociale, Formalités, Cesser son activité simplement.

POUR LES CHERCHEURS D'EMPLOI
Français
→ **Tous les mardis (12, 19 et 26 mars de 14h à 17h)**
Bureautique. Word, Excel, Powerpoint. 3 groupes de niveau. Tests préalables à effectuer auprès du service vie économique et emploi.
→ **Du lundi 11 au vendredi 15 mars**

Gestion du stress
→ **Mardi 26 mars et 9 avril**

SESSIONS DE RECRUTEMENT
BNP Paribas. Postes : chargé d'affaires, conseiller(e) clientèle, conseiller(e) patrimonial(e)
→ **Lundi 18 mars**

Espaces. Postes en espaces verts.
→ **Jeudi 14 mars**

L'ESPACE DES PARENTS
1 avenue d'Estournelles de Constant // Tél. : 01 41 38 94 70
(informations, dates, horaires, inscriptions)

ATELIERS PARENTS/ENFANTS (0/3 ANS)
Porter son bébé
→ **Mardi 19 mars de 14h à 15h**

Massage bébés
→ **Mardi 12 mars de 14h à 15h**

Allaitement au sein
→ **Vendredi 8 mars de 10h à 11h30**

Arts créatifs
→ **Tous les mardis à 9h30 (hors vacances scolaires)**

La Parenthèse (pour les enfants de moins de 4 ans)
→ **Lundis et mercredis de 15h à 18h et samedis de 10h à 12h (hors vacances scolaires)**

L'éveil musical
→ **2 jeudis matin par mois**

Lecture
→ **Vendredi 1er mars de 10h à 11h**

Motricité
→ **2 samedis par mois**

ATELIERS PARENTS/ENFANTS (MATERNELLE)
Arts créatifs
→ **2e et 4e mercredis du mois**

Chants en famille
→ **1er et 3e mercredis du mois**

ATELIERS PARENTS/ENFANTS (PRIMAIRE)
Expression théâtrale
→ **2 mardis par mois de 17h à 18h15**

Arts plastiques
→ **3 mercredis par mois**

ESPACE PARENTS
Le café des parents

L'heure du thé

Expression théâtrale pour les futurs parents
→ **1 mardi par mois**

Rencontre avec une sage-femme

PERMANENCES
UNAFAM. Vous êtes confrontés aux troubles psychiques d'un proche. Vous souhaitez en parler et évoquer vos difficultés.
→ **Jeudi 7 mars de 15h à 18h**

UDAF. Médiation familiale
→ **Jeudi 21 mars de 13h à 16 h**

CENTRE MÉDICAL MUNICIPAL
12 rue Carnot // **Tél. : 01 85 90 79 13**

Permanences de France Alzheimer
L'association propose une permanence d'accueil et d'écoute individuelle sur rendez-vous assurée par la bénévole ou des groupes de paroles thématiques animés par une bénévole et une psychologue de l'association.
Sur rendez-vous. Renseignements auprès Vincent Levy, fa92nord@gmail.com

Les psys du cœur
Permanence psychologique assurée par des thérapeutes bénévoles. Anonyme et sans rendez-vous. Libre participation aux frais. Informations au 06 69 68 16 60.
→ **Tous les samedis de 8h30 à 12h**

CAFÉ DMLA
ASSOCIATION CÉCILE SALA // Tél. : 01 41 18 02 66
Espace d'écoute, de réconfort et de partage d'expériences pour les personnes souffrant de DMLA.
→ **Mardi 19 mars de 15h15 à 17h15 à la résidence Caron, 24 rue Albert Caron. Entrée libre et gratuite**

MAISONS DE QUARTIER

• MAISON DE QUARTIER DES SORBIERS
5 allée des Platanes // **Tél. : 01 45 06 64 51**

Soirée jeux à la ludothèque
→ **Samedi 16 mars de 18h à minuit**

Le café des bricoleurs
→ **Dimanche 24 mars de 14h à 18h**

• MAISON DE QUARTIER GAMBETTA
27 rue Gambetta // **Tél. : 01 42 04 20 96**

Loto solidaire au profit de la Croix-Rouge
Inscription par mail jusqu'au 13 mars par télphone et par mail gambetta@suresnes.ifac.asso.fr
→ **Samedi 16 mars de 14h à 17h.**

• MAISON DE QUARTIER DES CHÊNES
5 rue Louis-René Nougier // **Tél. : 01 42 04 75 56**

Soirée tarot
→ **Vendredis 15 et 29 mars de 19h30 à 21h45. Sur inscription.**

Forum des femmes 2019

PARTAGEONS L'ESPACE PUBLIC

© Adobe Stock

Le Forum des femmes aborde cette année les problématiques liées à l'égalité entre les femmes et les hommes dans l'espace public à travers l'urbanisme, la sécurité, la mixité des espaces et des pratiques. Objectif : réfléchir à la manière d'aménager l'espace public pour qu'il soit mieux partagé et faire avancer la mixité. Textes : **Céline Gazagne, Thierry Wagner.** Photos : **Tiphaine Lanvin**

Depuis 10 ans, à Suresnes, le Forum des femmes donne lieu à des temps d'échanges et d'animation sur l'égalité entre les sexes à l'occasion de la journée internationale des droits des femmes, le 8 mars. Pour cette 11e année, le thème retenu est : « Partageons l'espace public ». La ville du XXIe siècle ne serait-elle donc pas faite pour toutes et tous ? *« Le partage est inégal à la fois en termes d'aménités, d'équipements mis à disposition et aussi en terme de légitimité ressentie à être dans l'espace public. Il y a quelque chose de l'ordre du physique et aussi du symbolique »*, explique Chris Blache, socio-ethnographe, cofondatrice de la plateforme Genre et ville qui explore les mutations de notre société et particulièrement la place des femmes dans l'espace public. *« Physiquement, le mobilier urbain n'a pas de sexe mais symboliquement il en a un. Une femme ne se sent pas forcément à l'aise à rester seule sur un banc. Un homme sera plus à même d'y adopter une attitude de détente, par exemple. De même les aires de jeux, de sport, très souvent orientées vers des activités dites masculines et qui finissent par n'être occupées que par des hommes »*, illustre-t-elle. *« Cela découle de notre histoire, de la lente évolution des droits des hommes et des femmes et cela se manifeste dans la façon dont l'espace public est pensé, dans son époque, souvent dès le XIXe siècle et le début du XXe, uniquement par des hommes. Nous en avons hérité »*, poursuit-elle. Le Forum des femmes 2019 va ainsi permettre d'aborder les problématiques liées à l'urbanisme, à la sécurité, à la mixité des espaces et des pratiques (voir programme page 22). Depuis quelques années, des géographes, des urbanistes, des élus et des habitants réfléchissent à la manière d'aménager l'espace public pour qu'il soit plus « inclusif » ou simplement partagé.

Objectif mixité

« Avec un regard critique, on s'aperçoit que les stéréotypes ne sont pas que dans nos têtes, mais qu'ils se matérialisent aussi dans l'espace urbain comme une concrétisation de certaines conventions sociales », complète Gunilla Westerberg-Dupuy, adjointe au maire de Suresnes, qui depuis 10 ans a instillé la question de l'égalité femmes-hommes dans toutes les politiques publiques gérées par ses collègues élus et dans les services municipaux formés à ces notions (voir page 21). *« Ça commence dès l'école,* poursuit-elle, *les filles - et certainement quelques garçons - se résignent à être dans la périphérie de l'espace de la cour de récréation où les garçons jouent au foot. Les filles regardent, elles laissent la place aux garçons et c'est ce qui se passe toute leur vie. Résultat, arrivées à la retraite, elles perçoivent en moyenne 40 % de moins que les hommes parce qu'elles n'ont pas assumé leur droit à occuper des positions valorisantes et bien rémunérées.»*
La géographe du genre Edith Maruéjouls travaille actuellement à Suresnes sur un projet d'école égalitaire avec l'école élémentaire Noor Inayat Khan et, avec le conseil communal de la jeunesse, sur la prise en compte du critère de mixité dans le projet de réaménagement de l'ancien Skate parc (voir page 20). *« Les filles apprennent très tôt les limites dans la cour d'école »*, confirme Chris Blache. *« On s'interdit d'aller dans certains lieux, à certaines heures, ou de s'habiller d'une certaine façon, toutes sortes d'interdits construits et appris très tôt. »* Agir contre ces stéréotypes passe déjà par un changement de regard et une prise de conscience. Les premières marches exploratoires organisées le 14 mars avec « Genre et ville » (voir page 22) permettront aux Suresnois d'ouvrir les yeux sur leur quartier avec le filtre de la mixité à tout âge. Les problématiques repérées permettront de formuler des préconisations lors de la soirée de clôture (voir page 22) pour que chacun puisse avoir le même plaisir à partager l'espace public, s'autorise à y agir et y évoluer.

Jeudi 14 mars

Les marches exploratoires

Qu'est-ce que c'est ?
Le long d'un parcours d'1 km ou 1,5 km à pied (90 minutes environ) défini au préalable et accompagné par un membre du cabinet Genre et ville, les marches exploratoires proposent de porter un regard neuf sur la ville et d'exprimer sa vision personnelle sur des thématiques liées à l'aménagement ou à la sécurité des espaces publics. Les ressentis, impressions, suggestions sont enregistrés pendant les pauses et après la marche.
Et après ?
Dans le cadre de la soirée de clôture du Forum des femmes, les participants pourront témoigner de cette expérience et partager leur vision des usages différenciés de l'espace public entre les femmes et les hommes, avec pour objectif une appropriation du sujet par l'ensemble des habitants.
Le jeudi 28 mars à 19 h, à la salle des fêtes, 2 rue Carnot.

14 h : Parcours quartier Cité-jardins. Départ devant Les Femmes Relais, 27 ter rue Albert Caron
19 h : Parcours quartiers Liberté et Écluse-Belvédère. Départ devant la maison de quartier des Chênes, 5 rue du professeur L.-R. Nougier.

Ouvert à tous les habitants de Suresnes, femmes et hommes

1, 2, 4. Entre mi-janvier et mi-février, l'école Noor Inayat Khan a expérimenté les récrés sans ballon. Résultat : les filles et les garçons, les petits et les grands, se mélangent et jouent aux mêmes jeux. L'opération a pris fin le 14 février. L'équipe enseignante réfléchit à une proposition alternative pour garder le bénéfice de cette expérience. Elle sera prochainement proposée aux écoliers.
3. Des jeunes du CCJ planchent in situ sur le projet de restructuration de l'ancien skate parc. L'objectif est la création d'un nouvel espace, convivial et ouvert à tous, filles et garçons, petits et grands.

Reportage

LA COUR DE RÉCRÉ ou le petit laboratoire de la mixité dans l'espace public

« *On est sur le côté. Je ne peux même pas aller où j'ai envie* ». Deborah, 8 ans, en CE2 à l'école Noor Inayat Khan pose le constat simple et accablant du sort réservé aux filles dans les cours de récréation. Photos : **Tiphaine Lanvin**

Mardi 5 février 2019. Dans le cadre du prochain Forum des femmes, Édith Maruéjouls, géographe du genre à l'université Bordeaux-Montaigne, rencontre des élèves de l'école Noor Inayat Khan dite Madeleine. Les travaux de l'universitaire portent sur l'égalité réelle et opérationnelle dans la cour d'école, les loisirs des jeunes et l'espace public.
Depuis quelques semaines, l'équipe enseignante s'interroge justement sur ce partage de la cour d'école et des pratiques des enfants, filles et garçons. Valérie Barbarre, directrice de l'école et enseignante en CE2, raconte. « *À chaque récréation, il y beaucoup de disputes entre les enfants. Cela se termine souvent par des pleurs, voire des bousculades. Non-respect des règles entre joueurs, gêne, collisions, exclusion de ceux qui ne jouent pas, avec mes collègues enseignants, nous avons identifié le ballon comme cause principale de ces chamailleries.* » Alors les maîtres ont proposé, avec l'adhésion des enfants, de renoncer au ballon pendant les récrés du matin et de l'après-midi, pour une durée d'un mois à partir de mi-janvier. En parallèle à cette expérimentation, l'établissement a sollicité la venue d'Édith Maruéjouls.
Dans la classe de CE2 de Valérie Barbarre, 6 garçons pour 15 filles, la géographe diffuse d'abord un court reportage télévisé sur la récréation dans une autre école. « *Les garçons ne veulent pas du tout que les filles jouent au foot* », commente Djafar. De fait, les garçons jouent au foot mais surtout, ils monopolisent la cour.
La sonnerie retentit. C'est l'heure de la récré. Sans ballon. Édith Maruéjouls confie aux enfants une mission : « *observez puis vous me raconterez* ». De retour en classe, les enfants trépignent pour avoir la parole.

La récré sans le ballon

Madeleine : « *On avait de la place, les garçons se sont enlevés* ». Ilona : « *J'ai fait un grand jeu avec plein de gens, des filles et des garçons mélangés et plein d'autres classes !* » Emie : « *Avant on ne pouvait pas faire de grands jeux tous ensemble parce qu'il n'y avait pas de place à cause des ballons* ».
Édith Maruéjouls interpelle les enfants : « *Vous comprenez maintenant pourquoi c'est important cette question de l'égalité des filles et des garçons et pourquoi c'est important de se mélanger. Maintenant,* propose-t-elle, *essayez d'imaginer comment on pourrait faire pour changer la cour* ».
Madeleine : « *Chaque jour on propose une activité où les filles et les garçons peuvent être ensemble* ». Djafar : « *On fait une semaine sans ballon, une semaine avec* ». Édith Maruéjouls suggère qu'ils pourraient « *faire autre chose que des grands jeux* ». Elle donne des pistes… et l'imagination des enfants se débride : « *une pelouse !* » pour Dalila, « *des bancs sous le préau, des sièges, des canapés !* » pour Apolline, « *Dessiner* », « *faire des jeux de société* », « *demander des parasols et des plantes* »… « *Dans ces cas-là,* conclut la géographe, *il faut avoir en tête qu'il y aura sans doute plus de règles à respecter et qu'il faudra ranger à chaque fois* ». La sonnerie vibre, fin de l'intervention.

Un skate parc en devenir

Édith Maruéjouls travaille aussi avec les jeunes du CCJ sur la restructuration du skate parc. L'objectif est de faire de ce lieu, qui était uniquement fréquenté par des garçons, « *un lieu de mixité et de mélange* », de « *réunir filles et garçons, petits et grands, handicapés et valides* », résume Yasmine, membre du CCJ. Les jeunes élus ont observé et échangé leurs idées. Il en ressort des envies d'un espace « *convivial, pour faire du sport mais pas seulement, un lieu beau et qui donne envie, avec des couleurs, des motifs, des végétaux, de l'ombre et pourquoi pas la possibilité de pique-niquer* ». « *Et des sanitaires ! Parce que nous les filles,* explique Yasmine, *on en a besoin* ».
« *Les jeunes ont très vite pris possession du sujet et ont fait des propositions très justes. C'est difficile pour eux de proposer un aménagement, car ils ne seront pas décisionnaires, mais ils peuvent proposer des idées sur ce que peut être ce lieu et la dynamique qui l'animera* », commente la géographe du genre. « *En fonction de ce qu'il ressortira du travail réalisé avec les écoliers, le CCJ et lors des marches exploratoires, qui permettent de poser un constat et de dessiner des pistes, l'objectif de ma présence à Suresnes est de travailler avec les services techniques et l'ensemble des services de la Ville pour qu'ils soient plus attentifs à cette question de la mixité : pour les femmes mais aussi pour tout le monde. Les habitants doivent pouvoir s'approprier les espaces qui leur sont destinés. Cette réflexion peut être menée dès la conception des équipements.* »

L'égalité hommes-femmes dans toutes les politiques publiques

- Depuis 2012, Suresnes met en œuvre un plan d'actions visant à favoriser l'égalité entre les femmes et les hommes dans toutes ses politiques publiques. En 2018, plus de 60 actions ont été déclinées et portées par l'ensemble des services de la Ville selon plusieurs thématiques : Éducation et parentalité, Jeunesse et citoyenneté, Prévention, santé et sécurité, Solidarité, handicap et seniors, Aménagement et espace public ou encore Égalité professionnelle.
- Depuis 2012, Suresnes contribue à alléger les charges des familles monoparentales en leur attribuant une demi-part supplémentaire pour le calcul du quotient familial. Près de 300 familles sont concernées.

La Ville promeut les noms de femmes célèbres pour nommer ses rues et bâtiments publics. Ainsi en 2018 l'école de la Cité de l'enfance a été baptisée Simone Veil. De très nombreuses actions sont mises en place dans le cadre du soutien à la parentalité et de la sensibilisation des jeunes.
La Ville a largement développé les moyens d'accueil et de prise en charge de femmes victimes de violences en fédérant le réseau local des professionnels impliqués.

- En 2018, les services Emploi et Petite enfance ont inauguré un dispositif qui conjugue accession prioritaire aux crèches et accompagnement vers l'emploi renforcé pour les femmes en recherche d'emploi. Lancé fin 2018, ce dispositif a concerné 7 Suresnoises.

Depuis plusieurs années, Suresnes forme ses élus et les agents des services municipaux sur de nombreuses thématiques : prise en charge des femmes victimes de violences, prévention contre les discriminations, égalité professionnelle, communication institutionnelle égalitaire…
En 2019, dans le cadre du Forum des femmes, les élus et des agents de tous les services, en particulier des services techniques, suivent une formation sur l'égalité et la mixité dans les espaces publics.

3 QUESTIONS

GUNILLA WESTERBERG-DUPUY,

Adjointe au maire déléguée aux Droits des femmes, à la Maison pour la vie citoyenne et l'accès au droit

Suresnes Mag : « La ville vue par les femmes » était le thème du 1er forum des femmes en 2009. La boucle est-elle bouclée avec « Partageons l'espace » ?

Gunilla Westerberg-Dupuy : Cela fait 10 ans que nous travaillons sur les questions liées à l'égalité femmes-hommes, 10 années de réflexions et d'expérience durant lesquelles cette préoccupation a infiltré toutes nos politiques publiques à Suresnes : constitution d'un vrai réseau coordonné autour des victimes de violences, attention particulière aux familles monoparentales, développement de la pratique sportive féminine… Ces questions concernent le bien être des deux sexes.

S.Mag : Peut-on parler d'acquis ?

G. W.-D. : Je cite souvent Simone de Beauvoir : « *N'oubliez jamais qu'il suffira d'une crise politique, économique ou religieuse pour que les droits des femmes soient remis en question.* » Et nous ne manquons pas de crises en ce moment. S'il n'y a pas un travail constant et déterminé pour mettre l'égalité femmes-hommes au sein de toutes les autres questions qui concernent l'évolution de la société, on recule. Donc, à Suresnes comme ailleurs, nous pouvons parler d'avancées mais jamais d'acquis. Il demeure essentiel de continuer à sensibiliser les jeunes au respect filles-garçons et aux stéréotypes. Ça commence par l'éducation.

S.Mag : Qu'attendez-vous des marches exploratoires ?

G. W.-D. : L'objectif n'est pas d'avoir des propositions d'aménagement immédiates. Ce ne sont pas des marches critiques comme il en existe déjà avec les CCQ ou les seniors. Il s'agit de se concentrer sur cet aspect de partage de l'espace et de mixité. On a déjà fait pas mal de choses concrètes à Suresnes. À présent, il faut peut-être aussi modifier son regard pour pouvoir modifier la ville, créer un équilibre dans son aménagement qui invite à partager, se rencontrer, s'occuper, jouer, se balader, prendre un verre, être aussi bienvenu l'un que l'autre, partout et à toute heure.

La soirée de clôture

JEUDI 28 MARS - 19 h, salle des fêtes. Entrée libre

➜ Vernissage de l'exposition « LES FEMMES DANS LA CITÉ » réalisée par les élèves du collège Jean Macé

➜ Conférence-débat « LES ENJEUX DE L'ÉGALITÉ DANS L'ESPACE PUBLIC » avec le cabinet Genre et ville (19h30) :
Édith Maruéjouls, docteur en géographie du genre, et Jean Christophe Choblet, urbaniste

➜ Présentation de 2 projets égalitaires conduits à Suresnes à l'école Noor Inayat Khan et sur la mixité des équipements sportifs avec le conseil communal de la jeunesse

➜ Présentation des principaux enseignements des marches exploratoires du 14 mars et préconisations de bonnes pratiques

➜ Animations : quiz animé par le CCJ, ouverture et clôture musicale par Amandine et Sylvain, saynètes théâtrales par Suresnes impro , studio photo « Engageons-nous pour l'égalité ».

Chris Blache est cofondatrice et coordonnatrice du cabinet Genre et ville, composé d'urbanistes, de sociologues, d'architectes et d'artistes, dont l'objet est de rendre les territoires égalitaires et plus inclusifs.

Lire aussi p.24 à 26 et p.38 et 39

LE PROGRAMME

✱ Du vendredi 8 au jeudi 28 mars
« PARTAGEONS L'ESPACE »
Le square de l'hôtel de ville sera paré de panneaux de l'exposition « Partageons l'espace » en partenariat avec le Centre francilien Hubertine Auclert pour la promotion de l'égalité entre les femmes et les hommes (www.centre-hubertine-auclert.fr)

✱ Vendredi 8 mars
Conférence « QUAND L'ARCHITECTURE ET L'URBANISME INFLUENCENT L'ÉGALITÉ ENTRE LES FEMMES ET LES HOMMES »
Avec Corinne Luxembourg, maître de conférences en géographie à l'école nationale supérieure d'architecture de Paris La Villette, Ginette Baty-Tornikian, sociologue en histoire sociale et culturelle de l'architecture et de l'urbanisme.
➜ **19 h**, Musée d'histoire urbaine et sociale, 1 place de la gare Suresnes-Longchamp. Entrée libre

✱ Du lundi 11 au jeudi 28 mars
INFORMATION ET SENSIBILISATION POUR LES JEUNES
Suresnes Information Jeunesse vous donne rendez-vous au PIJ Payret pour vous informer sur l'égalité des droits, découvrir une exposition interactive mettant des femmes à l'honneur, vous prêter à un quiz traitant de cette thématique. PIJ Payret, 13 rue Maurice Payret-Dortail (face au lycée Paul Langevin).
Renseignements : 01 45 06 41 38

✱ Jeudi 14 mars
« ENGAGEONS NOUS POUR L'ÉGALITÉ »
Actions de sensibilisation, quiz, prises de vues portraits-messages…
➜ **de 10 h à 13 h**, Marché Caron

✱ Jeudi 14 mars
MARCHES EXPLORATOIRES avec le cabinet Genre et ville (voir page 19)
➜ **14 h :** Parcours quartier Cité-jardins. Départ devant « Les Femmes Relais », 27 ter rue Albert Caron
➜ **19 h :** Parcours quartiers Liberté et Écluse-Belvédère. Départ devant la maison de quartier des Chênes, 5 rue du professeur L.-R. Nougier. Ouvert à tous

✱ Mercredi 20 mars
« ENGAGEONS NOUS POUR L'ÉGALITÉ »
Actions de sensibilisation, quiz, prises de vues portraits-messages…
➜ **de 10 h à 13 h**, Marché Zola (centre-ville)

✱ Samedi 23 mars
Conférence-rencontre avec Aurélia Blanc autour du livre *Tu seras un homme -féministe- mon fils*
Dans son livre, l'auteure, journaliste au magazine *Causette*, décortique les stéréotypes et rassemble tous les outils pour aider les parents à élever leurs garçons sans préjugés sexistes.
➜ **17 h,** Médiathèque, 5 rue Ledru-Rollin. Entrée libre.

✱Jeudi 28 mars
Conférence-débat « LES ENJEUX DE L'ÉGALITÉ DANS L'ESPACE PUBLIC » Soirée de clôture. Voir ci-contre.
➜ **19 h,** Salle des fêtes, 2 rue Carnot. Entrée libre

Pour toute information, Maison pour la Vie citoyenne et l'accès au droit, 28 rue Merlin de Thionville, tél. : 01 41 18 37 36/37 34.

Le sport est aussi UNE AFFAIRE DE FEMMES

Chiffres, témoignages et enquêtes le montrent : le sport au féminin progresse. Mais le chemin est encore long pour que l'égalité et la mixité soient au rendez-vous. À Suresnes, certains clubs comptent des sections féminines, d'autres sont même dirigés par des femmes. TEXTES : **STÉPHANE LEGRAS**

Le sport a toujours été une affaire d'hommes ». Dès la première phrase de leur livre consacré aux pionnières, premières championnes de l'histoire du sport (*), le constat de Lorraine Kaltenbach et Clémentine Portier-Kaltenbach est cinglant : « *Avant la fin du XIXe siècle, dans la plupart des pays occidentaux, toute femme qui se risque à pratiquer un sport est en effet considérée comme une bizarrerie et une exception dérangeante.* » Plus d'un siècle plus tard, si l'on se penche sur les chiffres de la pratique sportive féminine à Suresnes, les progrès sont flagrants. D'ailleurs, depuis 2009, la Ville est engagée dans une politique ambitieuse de promotion de l'égalité entre les femmes et les hommes, dans tous les domaines de la vie locale. Elle se traduit par un plan d'une soixantaine d'actions dont certaines touchent bien sûr au sport. L'an passé, elle a par exemple organisé une journée du sport féminin le 24 mars ou l'opération Festidanse qui a fait découvrir la danse aux garçons de l'école des Raguidelles, le 12 juin. En 2015, on comptait ainsi 39% de femmes parmi les licenciés à Suresnes, quand 18 présidents des 57 clubs sportifs (31%) étaient des femmes. Si rien n'est parfait, si la parité demeure un objectif, certains bastions masculins pour ne pas dire machos, sont au fil du temps battus en brèche. L'équipe féminine du club de rugby commence ainsi à se faire un nom. Lancée il y a quatre ans elle a déjà fait l'objet de plusieurs articles de presse et les femmes représentent dorénavant 7% de l'effectif du RCS (lire encadré). Deux clubs décrochent la palme de la parité : Suresnes Sports Imeps (49% de femmes) et les White Harriers (athlétisme, 52% de femmes).

À l'inverse, certaines associations de la ville sont largement composées de femmes. Il s'agit notamment des clubs de gymnastique (72% chez les Touristes, 95% à la gymnastique volontaire ou 87% pour la gymnastique d'entretien) mais aussi du club d'équitation. Les clichés ont la vie dure. D'autant que certaines disciplines restent très largement masculines. Citons le monde du vélo avec par exemple les cyclotouristes du Team Le Grevès (98%), ou Suresn'Air (98%), la Société de tir de l'espérance (87%) ou encore l'association de tennis de table (84%). Le domaine des sports de combats suresnois, malgré quelques présidentes (lire encadré) et 38% de pratiquantes au sein du club de boxe française et du Taekwondo Do-Jang suresnois demeure très masculin également. Les portes de ces clubs étant bien sûr ouvertes à toutes et à tous.

À Suresnes, un des sports les plus populaires en France, le football, « *fait des efforts mais peut encore mieux faire* ». L'équipe des U13 féminine est championne des Hauts-de-Seine et si le club a obtenu le label « école féminine de football niveau argent pour 3 ans », on recense en effet 81 filles de 6 à 19 ans. Il n'atteint toutefois pas encore 10% de féminines. Quant à la Ville, elle investit, notamment avec la récente constructions de vestiaires au stade Jean Moulin. Et son adjoint aux Sports, Loïc Degny, regarde toujours, avec la plus grande attention, la place des femmes dans les clubs Suresnois.

(*) *Championnes, elles ont conquis l'or, l'argent, le bronze*, **de Lorraine Kaltenbach et Clémentine Portier-Kaltenbach (éditions Arthaud poche).**

© Benoît Moyen

Gants de velours

« *Lorsque mon compagnon Charly a ouvert sa salle de boxe, il était logique que je prenne les rênes du club suresnois de boxe française* ». Hélène Boulanger en est à la tête depuis une quinzaine d'années, « *par amour de ce sport* ». Un amour qui a germé quand, adolescente, elle accompagnait son père assister régulièrement à des combats de boxe, n'hésitant pas à faire le trajet entre Valenciennes, où ils habitaient, et les gymnases parisiens, Coubertin en tête. « *Plus tard, j'ai adhéré aux valeurs de respect, d'entraide et de tolérance de la discipline où l'on rencontre des gens très différents, de tous les milieux, complète celle qui pratique encore occasionnellement. C'est un sport complet et convivial qui apporte beaucoup de bien être, physique et moral* », assure Hélène. Un sport où l'adversaire est davantage un partenaire, que l'on doit toucher lors des assauts et certainement pas mettre KO. « *Je rassure souvent des mamans qui viennent me voir au forum des associations : chez nous, il n'y a pas de risque de rentrer avec un cocard* ». On est donc loin de l'image des bagarreurs de la boxe. « *Le plaisir est essentiel et le nombre de femmes dans le club augmente chaque année* ».

Un dernier souvenir, télévisuel cette fois : « *Mon père était également fan de la série Les Brigades du Tigre qui conte les débuts de la police « moderne » sous Clemenceau. Les héros s'y entraînaient à la boxe française et il disséquait leurs mouvements. On aurait dit des danseuses* », sourit Hélène. Qui a déjà vu ces scènes où le commissaire Valentin et ses adjoints Pujol et Terrasson, en juste-au-corps immaculé, esquissent quelques chassés et fouettés, ne peut qu'accompagner son sourire.

© Audrey Vurpillat

Ovalie : nom féminin

Sa petite pointe d'accent américain ne trompe pas. Kristine Lipinski, capitaine de l'équipe féminine du Rugby club suresnois et née aux États-Unis où c'est à l'université qu'elle a découvert la discipline. Elle avait 18 ans et n'a jamais abandonné ce rugby à la masculinité affirmée. « *Pourtant nous faisons le même sport ! Il y a le même engagement, la même implication, les mêmes actions, c'est juste le gabarit qui change. D'ailleurs, généralement, quand une femme commence, elle continue* », sourit-elle. Arrivée en France en 2005, Suresnoise depuis douze ans, elle a joué pour Gennevilliers jusqu'en 2011 avant de rejoindre le RCS, conseillée par un collègue licencié du club suresnois. « *Je me rappelle la première fois que j'ai pénétré sur le stade Jean Moulin, c'était un jeudi soir d'avril, il y avait du soleil, l'herbe était bien coupée…* ». Pour la deuxième saison, le groupe peut aligner une équipe de rugby à 15 en championnat de fédérale 2. « *On commence à gagner, à prendre du plaisir,* assure-t-elle avant de lancer un appel aux supporters. *Nous avons une soixantaine de fidèles qui nous suivent, mais que les Suresnois n'hésitent pas à venir au stade, il y a des choses intéressantes à voir et les matches dégagent la même tension que chez les hommes.* »

> Notre sport est un peu macho, c'est vrai, mais nous sommes tout de même une trentaine de femmes sur 112 membres, ce qui n'est pas mal par rapport aux autres clubs. Nous participons également à des concours mixtes.
> ÉDITH BRUNIAUX, MEMBRE DU CLUB DES PÉTANQUEURS DE SURESNES

© Tiphaine Lanvin

3 QUESTIONS

« Des babyfoots mixtes pour la Coupe du monde »

Nicole Abar, ancienne internationale de football, milite depuis de nombreuses années pour l'égalité des filles et des garçons dans le sport. Elle a notamment été missionnée par le ministère de l'Éducation nationale et celui du Droit des femmes en 2013 pour la mise en œuvre des ABCD de l'égalité et a fondé l'association Liberté aux joueuses en 1997.

Suresnes mag : Où en est-on de la place de la femme dans le sport ?
Nicole Abar : Le sport est à l'image de la société, les choses avancent très lentement et des inégalités demeurent. Il faut donc continuer de mettre en place des actions d'envergure, dotées des moyens nécessaires. Récemment un jeune joueur de tennis justifiait la différence des dotations entre les garçons et les filles à Roland-Garros par le fait que les tennismen jouaient en cinq sets contre trois pour les femmes. Côté dirigeants si l'on compte de plus en plus de femmes, on est aussi encore loin de la parité. Trop souvent on doit imposer leur présence par la loi.

S.M. : Certains sports sont dits pour les hommes, d'autres pour les femmes, qu'en pensez-vous ?
N. A. : Historiquement des sports sont essentiellement masculins, comme le football ou le rugby, d'autres entièrement féminins, comme la natation synchronisée. Je suis attachée aux vertus du sport qui construit l'être humain, au même titre que lire ou savoir compter, qui le rend heureux, donc qui s'adresse aux hommes comme aux femmes, à tous donc. Chacun doit pouvoir choisir le sport qu'il veut. Ensuite que le résultat soit beau ou pas, c'est un jugement, c'est autre chose. Il faut arrêter de comparer et offrir la liberté d'être soi. Pourquoi donc des garçons ne pourraient-ils pas faire de la natation synchronisée ? Pourquoi ne pas voir ce que peut apporter ce qui est différent ? En cuisine on trouve génial de « revisiter » des plats traditionnels pour en faire quelque chose de nouveau. Ce devrait être pareil pour le sport.

S.M. : Cette année, la France va accueillir la Coupe du monde de football féminin, comment abordez-vous l'événement ?
N. A. : Je vais avoir 60 ans, j'étais une pionnière dans le football en participant au premier championnat de France puis au premier championnat d'Europe avec l'équipe de France. Je me réjouis de ce qui se passe actuellement dans mon sport. D'ailleurs avec mon association, avant la Coupe du monde, nous allons faire fabriquer des figurines de joueuses pour faire construire des babyfoots mixtes qui seront graffés par des artistes (une campagne de crowdfunding a été lancée pour financer le projet sur kisskissbankbank.com). Nous ferons le tour de France pour que chacun sache que cette compétition se déroulera sur notre territoire du 7 juin au 7 juillet et que le grand public soit présent au stade ou devant les écrans et puisse jouer au babyfoot mixte. Ils seront ensuite vendus aux enchères et les recettes seront reversées à des associations caritatives.

© JSS

Lire aussi p.18 à 22 et p.38 et 39

© ELS

Tournoi
Du foot et une bonne action

Pour contribuer à financer ses actions, l'association Esprits libres et solidaires (ELS) invite les jeunes de Suresnes et d'ailleurs à participer au tournoi qu'elle organise en partenariat avec la ville de Suresnes le 27 avril prochain.Composée d'une quinzaine de jeunes suresnois qui ont entre 20 et 26 ans, Esprits libres et solidaires existe depuis 2016. Conformément à la devise qu'ils ont choisie *« nous ne pouvons pas aider tout le monde mais tout le monde peut aider quelqu'un »* (Ronald Reagan), ils distribuent nourriture, vêtements et produits d'hygiène lors de maraudes effectuées tout au long de l'année à Paris et de temps à autre à Suresnes.
Pour les aider dans leurs missions, inscrivez-vous au tournoi de foot et composez une équipe de 8 joueurs âgés de 18 à 25 ans.
Pour participer : faites-vous connaître par téléphone au 06 64 38 20 07 ou par mail traorearabaa@gmail.com. La participation de 25 euros (ou plus pour ceux qui le souhaitent) par équipe sera entièrement réinvesti dans les actions d'ELS.
Samedi 27 avril de 10h30 à 18h30 au stade Maurice Hubert, 21 av. Alexandre Maistrasse.

Objectif BAFA

Le BAFA (Brevet d'Aptitude aux Fonctions d'Animateur) permet d'encadrer à titre non professionnel, de façon occasionnelle, des enfants et des adolescents en accueils collectifs de mineurs (plus généralement appelés colo/centres de vacances et centres de loisirs). La ville de Suresnes et Suresnes Animation proposent aux jeunes Suresnois de passer la première étape du BAFA, la Formation Générale, d'une durée de 8 jours (en internat) et de 2 journées complémentaires en immersion dans les structures jeunesse de la Ville. La ville de Suresnes participe à hauteur de 45% du prix de la formation.
Le dispositif Objectif BAFA se déroulera du samedi 20 au mardi 30 avril 2019.
● Conditions de participation : avoir entre 17 et 25 ans au premier jour du stage et être domicilié à Suresnes. La date limite de dépôt des candidatures est fixée au 18 mars, à 18h. Pour télécharger le dossier d'inscription, rendez-vous sur www.suresnes.fr ou sur www.sij.asso.fr

© Adobe Stock

© Adobe Stock

Animation seniors
Troc party et atelier tablettes

➜ **La Troc-party** permet aux seniors d'échanger ou donner vêtements, chaussures, accessoires ou bibelots en bon état. **Le 20 mars à partir de 14h, à l'espace Payret-Dortail, 4 allée des Myosotis, inscriptions dès maintenant au 01 41 18 18 46.**
➜ **Une formation gratuite aux tablettes numériques** est proposée tout au long du mois d'avril. Outre le maniement de ces nouveaux outils les seniors seront aussi formés à l'utilisation des applis et à la navigation sur internet. Ils se verront remettre une tablette et pourront l'emmener chez eux tout au long de la formation. **Tous les mardis et vendredis d'avril de 9h30 à 12h30 (débutants) ou de 13h30 à 16h30 (renforcement) à l'espace Payret-Dortail, 4 allée des Myosotis, inscriptions jusqu'au 10 mars au 01 41 18 18 46.**

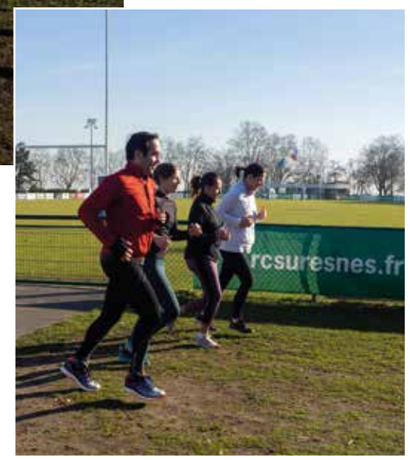
Restitution du « Grand débat »

Dans le cadre du Grand débat national proposé par l'État, la Ville avait mis à disposition des Suresnois des registres pour qu'ils puissent s'exprimer. Lundi 11 mars, une réunion publique de restitution se tiendra dans le préau de l'école Jules Ferry. Fin mars, l'ensemble des remontées seront communiquées à la Commission nationale du débat public par voie électronique. **Lundi 11 mars à 19h30, école Jules Ferry, 12 rue Jules Ferry**

RENDEZ-VOUS

Préparation pour LA FOULÉE SURESNOISE

Vous avez envie de relever le défi de la prochaine Foulée suresnoise mais n'avez pas sorti vos baskets et fuseau lycra depuis quelques années ? Pour vous aider à passer le pas de course, et vous préparer aux 5 voire 10 kilomètres proposés lors de l'événement, le 12 mai, Michel Cousseau, organisateur de la Foulée et entraîneur d'athlétisme propose des séances d'entraînement progressif et encadré chaque dimanche matin. Échauffement, conseils et petits trucs : il vous dira tout. Par ailleurs, les coureurs débutants peuvent retrouver ses conseils et astuces, chaque vendredi sur le Facebook et l'Instagram de la Ville #ObjectifFouléeSuresnoise2019.
Gratuit, rendez-vous à 10h, le dimanche, à l'entrée du stade Jean-Moulin.



© Mathilde Gardel

Le rendez-vous du 17 février dernier, avec le ciel bleu.

RÉSIDENCE SENIORS TERRE DE SEINE

Des partenariats pour faire sortir les seniors

© Marine Volpi

Loin des clichés des maisons de retraite, la résidence Terre de Seine, rue Salomon de Rothschild, joue la carte de l'ouverture. Cette résidence seniors ouverte en septembre 2017 qui accueille des personnes âgées autonomes –moyenne d'âge 83 ans- est animée par une équipe jeune, dynamique et inventive qui fourmille d'idées pour ouvrir le lieu sur la ville et, si l'on ose dire, « pousser les résidents dehors ». Pousser dehors égale ici informer, accompagner et mettre en œuvre des projets. Ainsi, explique Christelle Lucas, directrice de cette maison de retraite nouveau genre, les *« personnes qui vivent ici vont au cinéma, à la médiathèque et assistent aux évènements organisés par la Ville. Nous proposons même une navette à ceux pour qui le marché est un peu loin »*. C'est cet esprit d'ouverture qui a conduit à nouer des partenariats avec des services de la Ville et des associations locales. Le premier, évident, avec l'Animation seniors. Celle-ci organise une conférence trimestrielle dans les salons de Terre de Seine. La dernière a eu lieu le 12 janvier et invitait l'assistance à partir sur les traces de Santos Dumont et Marie Marvingt (photo), pionniers de la conquête de l'air. Les seniors suresnois sont eux conviés à participer aux ateliers de marche connectée (avec un podomètre) proposés par la résidence. En janvier également, la chorale suresnoise Résonances est venue donner un concert. Et bientôt c'est le Conservatoire municipal qui animera une fois par trimestre la résidence en y délocalisant ses auditions. Dans les prochaines semaines, la résidence accueillera une vente dédicace par la librairie Le Point de côté et un concert dans la cadre du festival Blues sur Suresnes en juin prochain, qui a emballé les résidents qui y ont assisté nombreux lors de l'édition 2018. **C.G.**
Résidence Terre de Seine – Cogedim Club, 1 rue Salomon de Rothschild.

CONCERT

Les planches de l'atelier

Les jeunes de l'atelier d'écriture « Pose ton texte », de L'espace jeuneS, présentent leurs rimes qui claquent sur la scène de la salle de l'Esplanade. Le concert, empreint d'énergie, est un des aboutissements de ces séances encadrées par le rappeur RM-One qui permet aux jeunes d'être accompagnés dans l'écriture et la création musicale. **Le 30 mars à 20h à la salle de l'Esplanade, esplanade des Courtieux.**

© Marine volpi

COUP DE PROJECTEUR

Le cinéma pour ouvrir le débat

Pour créer le dialogue autour de l'éducation et de l'environnement, deux Suresnoises organisent régulièrement des projections-débats au cinéma Le Capitole. Des moments d'échanges enrichissants qui rencontrent un véritable engouement. TEXTE : **MARINA BELLOT.** PHOTO : **MATHILDE GARDEL**

Utiliser le cinéma pour promouvoir des causes qui leur tiennent à cœur : c'est le pari que se sont lancé deux Suresnoises, Delphine Messiaen, sage-femme et conseillère en santé environnementale, et Émilie Metton, éducatrice spécialisée dans l'enfance en danger.
Les deux femmes se sont rencontrées il y a une dizaine d'années à l'Association pour le maintien d'une agriculture paysanne (AMAP) de Suresnes. Se nourrir sainement en consommant des produits bio et locaux était alors devenu une priorité pour ces deux jeunes mères de famille soucieuses par ailleurs de transmettre à leurs enfants des valeurs de solidarité et de respect de l'environnement.
Portées par leur engagement commun au sein de l'AMAP, elles ont cultivé des liens d'amitié et une idée a germé dans l'esprit de ces deux passionnées de cinéma : pourquoi ne pas organiser des projections suivies de débats sur des films engagés et fédérateurs ? « *On était convaincues que passer par cette voie était une bonne manière de diffuser des messages et de susciter le dialogue* », explique Delphine.
Le premier documentaire qu'elles décident de projeter, *L'Odyssée de l'empathie*, ode à l'altruisme, montre comment, en éduquant nos enfants dans la bienveillance, ceux-ci deviendront des adultes respectueux de la nature et de l'autre. Un message d'espoir, à l'heure où l'avenir de la planète semble si incertain.

Des projections qui ont trouvé leur public

Dynamiques et déterminées, les deux quadragénaires sautent le pas et s'attèlent à mettre leur idée à exécution. Elles sollicitent la mairie, contactent le cinéma de Suresnes, mobilisent leurs réseaux... Une implication qui a porté ses fruits : aidées par la mairie sur la logistique et la communication, soutenues par le directeur de la programmation du Capitole, appuyées par plusieurs associations locales, les deux femmes ont pu largement diffuser l'information.
Et quand, en mars 2017, le jour J est arrivé… « *Tout ce monde, c'était incroyable,* se souvient Émilie avec émotion. *La salle de 270 places était pleine, certaines personnes n'ont même pas pu rentrer…* » Face à un tel engouement, une deuxième projection a été organisée, qui a réuni près de 200 personnes.
Les deux amies ne se sont pas arrêtées là : quatre autres documentaires ont été projetés au Capitole, alternant des thèmes sur l'éducation et sur l'environnement avec, toujours, l'objectif de co-construire. « *Ces projections et les débats qui suivent permettent de mettre en commun des ressources, des idées, des solutions. Tout le monde sort enrichi de ces échanges* », sourit Delphine.
Le cinquième et dernier rendez-vous en date, *La terre vue du cœur* de Iolande Cadrin Rossignol, avec Hubert Reeves et Frédéric Lenoir, a été diffusée le 19 février dernier au Capitole.

EN BREF

L'ESPACE JEUNES - CAFÉ DES PARENTS

Le café des Parents est un moment de convivialité et de partage né de la volonté des parents des jeunes adhérents de L'espace JeuneS de se rapprocher de l'équipe d'animation et des autres parents, pour mettre en place, ensemble, des moments d'entraide, d'écoute et de coopération. C'est aussi un moment privilégié pour faire connaître aux habitants les actions et les dispositifs portés par L'espace jeuneS le vendredi 15 mars, à 19h, à L'espace jeuneS, 6 allée des Maraîchers. Informations au 01 41 18 15 25

LA JSS SUR LA DYNAMIQUE KANTÉ

Club formateur de N'Golo Kanté, la Jeunesse sportive de Suresnes (JSS) a bénéficié des retombées de la victoire des Bleus en Coupe du monde. Une consécration pour ce club à l'esprit familial où les effectifs progressent massivement et dont le credo tient en trois mots : rigueur, respect et plaisir. TEXTE : **MARINA BELLOT** – PHOTOS : **JSS**

Pendant la Coupe du monde, le stade Maurice Hubert a attiré des journalistes du monde entier, des États-Unis à l'Inde en passant par le Brésil… Et pour cause : c'est sur cette pelouse que celui qui est considéré aujourd'hui comme l'un des meilleurs milieux de terrain du monde a touché ses premiers ballons.

Contrairement à d'autres grands joueurs qui ont quitté très tôt leur club d'enfance pour rejoindre un centre de formation, N'Golo Kanté, lui, y a fait ses classes pendant près de dix ans. Sa performance lors de la coupe du Monde de 2018 et l'exposition médiatique qui l'a accompagnée ont sonné comme une belle reconnaissance du travail de formation de ce club fondé en 1936 (voir notre encadré).

C'est avec joie et fierté que tous ici ont vu « *l'enfant du club* » sacré champion. Certains jeunes ont même eu la chance d'aller assister à la retransmission du quart de finale à l'Elysée, tandis que d'autres ont participé au cocktail organisé le jour de la réception de cette équipe de France dont le n°13 les avait tant fait vibrer.

« *N'Golo est un garçon humble, discret, d'une grande force morale, travailleur et d'une grande rigueur* », souligne Jean-Louis Brunin, membre du comité directeur.

Tout le monde a sa chance

Autant de qualités qu'ont à coeur de transmettre les soixante éducateurs professionnels de la JSS. « *Notre système d'éducation au foot tient en trois mots : rigueur, respect, plaisir* », poursuit le dirigeant. Un triptyque gagnant si l'on en croit les chiffres : de 500 licenciés il y a cinq ans, le club en compte aujourd'hui plus de 1100, dont 57% de Suresnois.

« *Un bon pourcentage, sachant que le club est au carrefour de plusieurs communes,* rapporte Laurent Daydé, secrétaire général de la JSS. *Certains jeunes qui s'échappaient vers Nanterre ou Puteaux reviennent ici.* »

Un succès qui s'explique notamment par la volonté d'ouverture à tous qu'affiche le club : « *On offre sa chance à tout le monde, quel que soit le niveau, contrairement à d'autres clubs qui opèrent une sélection pour améliorer leurs résultats sportifs* », explique Laurent Daydé.

Autre particularité du club de Suresnes : la mise en place, il y a cinq ans, d'équipes féminines.

« *On est en progression massive, avec actuellement une centaine de licenciées, se réjouit le secrétaire général. L'an dernier, les filles en U13 (en-dessous de 13 ans) ont remporté la coupe des Hauts-de-Seine, et les U19 (en-dessous de 19 ans) ont réalisé un beau parcours en coupe de Paris.* »

En 2016, quand N'Golo Kanté est passé de Caen à Leicester City, la JSS a touché 330 000 euros, conformément au principe de la FIFA selon lequel le club formateur reçoit une dotation lors du premier contrat signé dans une autre fédération.

Une somme conséquente qui a permis au club de faire l'acquisition de deux minibus, de buts mobiles pour les entraînements, de guérites de bancs de touche… Un vrai plus pour tous, enfants, parents et éducateurs.

« *Avec cette dotation, nous avons aussi pu faire partir les enfants dans des tournois à l'étranger pendant deux ans, en Pologne, aux Pays-Bas, en Belgique… On a essayé de leur faire découvrir d'autres horizons* », sourit Jean-Louis Brunin.

Des moments de partage qui ont contribué à souder encore davantage les membres de ce club à l'esprit familial.

Le club de la Jeunesse Sportive de Suresnes fut fondé en 1936. À la fin de la Seconde Guerre mondiale, un petit stade fut construit à Suresnes, qui prit le nom de Maurice Hubert, un ancien dirigeant de la JSS, martyr de la Résistance. L'équipe première joua en 1ère division de 1945 jusqu'en 1953, où elle descendit en Promotion de 1ère division.

Le club, actuellement présidé par Sylvain Porthault, licencié depuis 40 ans, a reçu les Labels FFF École de foot féminine niveau argent, et École de foot masculine jeune espoir. Toutes les catégories se maintiennent dans leur championnat.

Galerie La Verrière

Bijoux inspirés de Perse

Née à Téhéran, Mahshid, qui signifie en persan « Lune et Soleil », n'est pas devenue créatrice de bijoux par hasard. « *J'ai grandi dans une famille d'artistes avec une maman couturière, des oncles architectes, peintres… Je peignais un peu. Mais les pierres, j'ai toujours aimé ça* », raconte-t-elle. Très vite, elle a eu envie de dessiner et de fabriquer des collections qui relient l'univers des pierres et métaux précieux avec l'histoire de la Perse antique.
En France, elle suit des études de gemmologie, fait la célèbre École Boulle (métiers d'art, architecture intérieure, design) et apprend le métier de ciseleur : une technique qui consiste à repousser le métal à l'endroit et à l'envers avant de lui donner la forme souhaitée. « *C'est une technique très ancienne, encore pratiquée en Iran, mais qui hélas se perd* ». Ses bijoux sont entièrement réalisés à la main, un à un, ciselés et martelés : un travail raffiné et artisanal de bijouterie, un jeu subtil de matières mates et brillantes pour des créations qui marient ancien et contemporain.

L'influence de la Perse

Sans surprise, l'Iran influence Mahshid. À commencer par le bleu, une couleur très présente dans les mosaïques persanes. « *J'adore le bleu, que ce soit la turquoise que j'achète toujours à Téhéran, l'aigue marine et les saphirs que j'achète comme les autres pierres dans les foires et salons de minéraux à Paris* ». Autre influence notable : les motifs floraux et « Cachemire ». Qui donneront d'ailleurs le nom à sa première collection « Cachemire » en 2009. Puis à celles qui suivront comme « Tulipe », « Coquelicot », et « Feuille ». L'ouverture de la Galerie La Verrière, un concept atelier-boutique, est pour elle la source d'un nouvel élan. « *Je vais créer et vendre dans le même espace, partager la Galerie avec d'autres artistes. C'est très stimulant. Et je vais surtout gagner en visibilité en étant constamment exposée au public* », se réjouit Mahshid. « *Je vais enfin pouvoir libérer de la place chez moi pour donner des cours de bijouterie. Un rêve que j'avais depuis longtemps* ». **Pauline Garaude**
www.mahshid.fr.

MAHSHID
© Louis Monier

Pour découvrir LA GALERIE LA VERRIÈRE et les artisans d'art qu'elle accueille, rendez-vous pour un week-end portes ouvertes du 17 au 19 mai. Galerie La Verrière, 7-9 rue Emile Duclaux

CLAIRE DUCLUZEAU
© Louis Monier

L'art dans la peau

Après une maîtrise d'histoire de l'art, la jeune femme s'est tournée vers des études de conservation et restauration du patrimoine, spécialité peinture sur chevalet. Une bourse de la ville de Paris lui a ensuite permis de faire ses premières armes dans un grand atelier parisien : « *J'ai eu notamment la chance de travailler sur la restauration de l'Hôtel Lambert, sur l'île Saint-Louis, avec son plafond peint par Le Brun… Toute jeune que j'étais, c'était impressionnant !* », raconte-t-elle des étoiles dans les yeux.
Après avoir travaillé quelques années de chez elle en sous-traitance pour des ateliers, Claire a développé depuis quatre ans son activité de restauration de peintures (sur toile, bois et cuivre et papier si c'est de l'huile ou de l'acrylique, précise-t-elle), dans un atelier à Puteaux, où elle a peu à peu fait son nid. Parmi ses clients, de nombreux particuliers, des marchands ou encore des mairies.
Son métier est bien plus qu'un gagne-pain : une véritable passion. « *Ce qui est génial dans la restauration, c'est que cela allie l'histoire et la pratique. Il faut maîtriser non seulement l'histoire de l'art, mais aussi un peu de science, de physique, de chimie. Il faut aussi avoir une sensibilité artistique, un côté manuel… Cela peut aller du nettoyage à reprendre tout le support d'une toile.* »
Tout n'est pas simple pour autant au pays de la restauration d'œuvres d'art : « *Il y a beaucoup de concurrence. C'est difficile de se faire une place…* », confie-t-elle.
Pour la jeune femme, intégrer les « locaux vivants et ouverts » de la Galerie La Verrière est une opportunité de taille pour gagner en visibilité et développer encore sa clientèle : « *Les gens qui viennent chez un ébéniste pour restaurer leur mobilier ont potentiellement à cœur de faire restaurer aussi leurs tableaux et vice-versa. Nous avons tous des métiers distincts mais complémentaires. Cela va créer une dynamique, une émulation positive* », se réjouit-elle. **Marina Bellot**

A TELLE ENSEIGNE

LA GALERIE SPORTS CLUB

bien dans sa tête, bien dans son corps !

© La Galerie Sports Club

Ouvert en avril 2015 par Nazanin Bidjan, coach en développement personnel, ce club en plein centre de Suresnes est une promesse de bien-être. Texte : **Pauline Garaude**

L'association de commerçants de la ville offre 2h de stationnement dans les parkings souterrains (tickets à retirer dans les commerces)

« *Être accessible à tous est pour moi fondamental* », lance d'emblée Nazanin Bidjan, fondatrice et directrice de la Galerie Sports Club. « *Quel que soit l'âge, la condition physique, les capacités, le niveau. L'important est que chacun y trouve son besoin et y réalise son envie.* » Après une première salle à Paris en 2005, puis deux autres en région parisienne, c'est Suresnes qu'elle choisit. « *L'environnement de travail est vital pour moi et je souhaitais travailler dans une ville agréable. Le charme de Suresnes et de ses habitants, sa proximité avec Paris, m'ont tout de suite convaincue que c'est ici que je devais ouvrir La Galerie Sports Club.* »

Formée aux États-Unis par les meilleurs

L'accueil est des plus chaleureux. Et l'ambiance très conviviale. Cours collectifs, entraînement individuel et coaching privé : chaque membre bénéficie d'une séance coachée pour lui permettre de découvrir la salle, les équipements, d'établir un programme individualisé. « *Notre qualité est l'encadrement : l'aspect le plus important chez nous* », souligne Nazanin. Une coach qui a du métier ! Formée aux Etats Unis par Gary Heaven, numéro un du fitness féminin mondial et fondateur de l'enseigne Curves, elle a été formatrice pour le groupe et a participé à l'ouverture d'une trentaine de salles Curves en France et dans le monde. également formée par le coach star aux USA pour le développement personnel, Jack Panfield, sa bienveillance imprime une identité à la Galerie Sports Club.

Du yoga pour la forme physique et mentale

Espace cardio, musculation et cours collectifs : il y en a pour tout le monde ! Renforcement musculaire, body sculpt et cross training pour ceux qui veulent mettre le paquet. Fat burner, abdos fessiers et cycling pour affiner sa silhouette. Pilates, gym douce, Body Zen et streching pour travailler son corps en douceur. Et du yoga. « *Lors de ma formation de coach aux États-Unis, j'ai mesuré toute l'importance du yoga pour la forme physique et mentale. Et j'ai vraiment voulu le développer ici, où l'on a déjà différents styles : doux avec le hatha et la relaxation ou plus dynamique avec l'ashtanga* ».
Bien dans son corps. Bien dans sa tête ! C'est tout l'esprit de la Galerie des Sports.
Galerie Sports Club. 36-40 Bd Henri Sellier. Du lundi au vendredi de 7h à 22h. Le week-end de 10h à 20h. Tél. : 06 95 45 00 14.

© Adobe Stock

BONNES ADRESSES

Tout doux pour tous les toutous

De la truffe à la patte

Du haut de ses 21 ans, Théophile bichonne chiens et chats. Même le dimanche ! Une coupe aux ciseaux, une tonte, une épilation, un désépaississage, un shampoing avec un produit selon la race de votre animal.
Et les soins d'hygiène : coupe des ongles, oreilles, coussinets, et arrière-train. Très doux avec les animaux, il sait les rassurer. Et ses prix sont tout aussi doux !
9 av. Édouard Vaillant. Du mardi au samedi de 9h à 19h. Dimanche de 9h à 13h30. Tél : 01 42 04 78 90

La belle frimousse

Avec plus de 16 ans de métier, Patrice met sa patte d'expert au service de vos animaux. Du toilettage classique au toilettage d'exposition et même de concours, chiens de grande taille, il sait tout faire ! Et accueille vos bêtes dans un salon parfaitement aménagé, spacieux et convivial.
29 rue Carnot. Du mardi au samedi de 9h30 à 12h30 et de 15h30 à 18h30. Tél : 01 45 06 25 92

Bomuzo

« *D'une gentillesse et d'un professionnalisme hors du commun* » : voilà les commentaires laissés par les clients pour ce salon de toilettage récemment ouvert à Suresnes. Toilettage classique pour chats et chiens. Et on peut même y trouver du parfum !
102 bd du Maréchal de Lattre de Tassigny.
Du mardi au samedi de 9h à 18h. Dimanche de 9h à 13h. Tél : 09 82 88 22 22.

Suresnes sur scène fait son grand retour à la salle des fêtes du mardi 19 au dimanche 24 mars. À l'affiche de cette 22e édition : 10 compagnies, 10 représentations, le pass festival pour une expérience encore plus intense et un grand cabaret théâtral improvisé ! Intrigué ? Lisez plus loin, ce n'est pas tout. Texte : **Sabine Cadéus**

Théâtre amateur

3, 2, 1… EN SCÈNE !

Suresnes sur scène est devenu un rendez-vous unique et rare dans le département. Cet événement a su conquérir un public à la fois suresnois et non suresnois, séduit par une programmation éclectique et qualitative proposée par des troupes amateurs qui savent faire partager leur passion et leur enthousiasme.

Jean-Pierre Respaut, adjoint au Maire, délégué à la Culture et aux Arts de la rue

Suresnes et le 6e art partagent une longue histoire : un grand huit d'éclats de rires, de larmes, de drames, d'introspection et de féerie. À l'occasion de cette 22e édition, le festival de théâtre amateur ne compte en rien faillir à sa réputation : pas moins de 10 compagnies vous embarqueront pour un voyage haut-en-couleurs et en émotions du 19 au 24 mars à la salle des fêtes.

Willkommen, bienvenue, welcome … au *Cabaret théâtral improvisé* de la compagnie **Suresnes Impro** (association APEA) ! Mis en scène par Vincent Tribout sur une musique de Cizzko, les comédiens, poussés par le public, feront appel à des trésors d'ingéniosité pour vous faire vivre des histoires tour à tour drôles, mélancoliques, sans queue ni tête ou poétiques, toujours surprenantes. Rendez-vous le mardi 19 mars, 20h, en ouverture du festival.

Le mercredi, plongez dans *Notre Iphigénie*, tragédie de Michel Azama d'après Euripide avec La petite troupe du **Théâtre du bout du monde**. D'après une mise en scène de Miguel Borras et Dimitri Klockenbring, l'originalité de ce spectacle tient aussi dans la composition de la troupe : 9 comédiens dont le plus vieux atteint l'âge canonique de… 21 ans !

Jeudi, la troupe du **comité d'entreprise de l'hôpital Foch** vous rendra *Tout feu, tout femme* autour de Judith et de ses amies, réunies au sein d'une auberge pour célébrer son anniversaire. Un jeu impromptu les conduira à (re)découvrir leur amitié, d'après une mise en scène de Marie-Hélène Aubert.

Le vendredi, attendez-vous à un ascenseur émotionnel : *La farce triestine,* vous enjoint à vous délecter des dialogues piquants entre une maîtresse de maison et son mari amorphe à la suite du recrutement de quatre domestiques totalement inconnus au bataillon; tandis que *Fin dramatique d'un musicien célèbre* relate les malheurs d'un compositeur sur le déclin. La maintenance sera assurée par la troupe **Théâtre, Humour et Tragédie** sur une mise en scène de François Jollivet.

Au programme du samedi : un cirque amoureux shakespearien et son lot de conséquences risibles dans *Le Songe d'une nuit d'été* avec les comédiens d'**Une douzaine d'eux**, mis en scène par Anne Vassallo ; puis, une fuite en avant salutaire dans *Fugueuses,* de Pierre Palmade mise en scène par Marylin Doumeng et Michel Dufour. Enfin, la soirée sera l'occasion d'une rencontre avec le talent d'écriture de Francis Blanche, notamment connu pour son rôle du notaire dans *Les tontons flingueurs*. Le comédien, inventeur des premiers canulars téléphoniques, et inoubliable complice de Pierre Dac dans le fameux sketch du *Sâr Rabindranath Duval*, a notamment écrit pour Édith Piaf, Charles Trenet et les Frères Jacques. Rendez-vous donc avec la troupe *À la sauce blanche* autour d'une mise en scène de Patrice Manier, 20h.

Et pour finir : du rire !

Pas moins de trois comédies fermeront la marche du festival : la première, intitulée *D'eux*, écrite par Emmanuelle Marie, Joël Pommerat et Ivan Viripaev, mêlera danse, théâtre et introspection. Une histoire à découvrir avec la compagnie **Miel de lune**, mise en scène par Corinne Réquéna. La seconde, nommée *Un fil à la patte* vous plongera au cœur des aventures de Fernand de Bois d'Enghein, de sa maîtresse Lucette, de l'amie à l'haleine douteuse, de la sœur frustrée, du général sud-américain à l'humeur batailleuse et bien d'autres encore. Cette comédie de Georges Feydeau, mise en scène par Laure Lefort sera interprétée par **La troupe du club Longchamp**. La dernière pièce, intitulée *On purge bébé*, également de Georges Feydeau, commence comme une bonne blague : Toto et ses parents s'en vont chez M. Follavoine, vendeur de pots de chambre. Ce dernier doit conclure un contrat juteux avec le père du petit, attaché au Ministère de la guerre. Et voici que Toto se trouve embarrassé… Rendez-vous à 17h30 pour la chute !

Soirée d'ouverture : mardi 19 mars à 20h à la salle des fêtes (2 rue Carnot)
Forfait 3 euros le spectacle.
Pass 2 spectacles 5 euros / 3 spectacles 7 euros.
Programme complet et renseignements dans les lieux d'accueil ouverts au public, sur suresnes.fr et Facebook .

1

3

5

1. D'eux
2. Fugueuses
3. Fin dramatique d'un musicien célèbre
4. On purge bébé
5. Cabaret d'improvisation
6. La farce triestine

2

4

6

© DR

Quelques mots sur l'impro

Vincent Tribout, comédien et professeur d'improvisation au sein de la compagnie Suresnes Impro (APEA)

« On voit fleurir de plus en plus de spectacles d'improvisation et c'est une véritable joie pour moi, dont c'est la passion depuis une vingtaine d'années. Je crois que cette forme théâtrale subtile où chacun s'affirme sans écraser l'autre éveille l'intérêt du public car elle apporte beaucoup de plaisir, une certaine forme de prise de risque et un spectacle à chaque fois unique. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, un jeu de qualité ne repose pas nécessairement sur la créativité ou la drôlerie mais plutôt sur une grande capacité d'écoute et d'énergie. Je ne doute pas qu'avec le temps, la discipline sera pratiquée dans des cadres et lieux encore plus étonnants et ludiques. »

Suresnes sur scène hors-les-murs

→ **Samedi 16 mars à 11h**, Maison de quartier des Sorbiers. *Cabaret d'improvisation*, compagnie : Suresnes impro. Musique: Cizzko

→ **Samedi 23 mars à 11h,** Maison de parents Foch. *D'eux*, compagnie : Miel de lune

→ **Samedi 23 mars à 10h30,** résidence de personnes âgées Locarno. À la sauce Blanche , compagnie : Le Passage à l'acte

Les autres spectacles auront lieu à la salle des fêtes, 2 rue Carnot.

Théâtre de Suresnes Jean Vilar

C'ÉTAIENT LEURS AMIS

Ils s'appellent Jacob, Vladek ou Zygmunt… Ils sont Polonais et se connaissent depuis l'école à Jedwabne. En 1929, ils partagent les mêmes bancs, la même classe, juifs ou catholiques, quelle importance ? Ils forment une communauté. Dix d'entre eux se lient d'amitié. « *À la vie ou à la mort* » comme disent les enfants... Douze ans plus tard, ce sera la mort pour ceux que le Troisième Reich désigne à la vindicte publique.

Texte : **Françoise Louis-Chambon** - Photos : **Ania Winkler**

En 1941, à Jedwabne, les Juifs sont massacrés par les villageois, leurs voisins, leurs copains d'avant… Une tragédie que Tadeusz Slobodzianek retrace en « 14 leçons », à travers l'histoire de ces dix enfants, des bancs de l'école à nos jours. Partagé entre colère et ironie, l'auteur de *Notre Classe* interroge les rapports ténus qui peuvent faire basculer de l'amitié à la folie d'un meurtre collectif. Un texte puissant, inspiré, en 2010, par les révélations de survivants qui attribuent aux Polonais, des crimes jusque là imputés aux nazis. Un témoignage engagé qui dénonce l'horreur que la Pologne d'aujourd'hui veut nier. Et un cri d'alerte, en forme de poème choral, parce que l'histoire de ce village résonne avec l'actualité : celle du pays où la parole antisémite et négationniste se libère, celle du monde déchiré par les adversités communautaires. « *Cela se passe en Pologne,* commente la metteure en scène Justine Wojtyniak, *c'est-à-dire nulle part et partout* ». Sur scène, le chœur des écoliers se désagrège à mesure que divergent les orientations religieuses, politiques ou sociales. Jusqu'à l'irréparable. Dès lors, se côtoient sur le plateau les vivants et les morts. Ceux-là n'ont plus de mots pour exprimer leur douleur, alors la musique prend le relais. « *Une musique qui n'a plus de larmes* », décrypte le compositeur. Une autre voix, qui passe par les cuivres les cordes, les percussions et ravive la mémoire des bourreaux. Les vivants peuvent bien continuer de parler, d'exister, les fantômes les empêchent d'oublier. En 2010, *Notre Classe* a reçu le prix Nike, la distinction littéraire la plus prestigieuse de Pologne. **12, 13, 14 et 15 mars à 21h**

L'éclairage de Justine Wojtyniak

➜ Une urgence personnelle

Au-delà des raisons artistiques, une vocation tout à fait personnelle et intime m'a amenée à créer ce spectacle. Ayant vécu en Pologne jusqu'à l'âge de 24 ans, j'ai subi le silence au sujet des Juifs disparus, silence imposé par le pouvoir officiel, entretenu comme un tabou au sein de ma famille, de l'école, de la société. Ce travail théâtral guérit cette blessure.

➜ Faire jouer les morts

Il faut inventer de nouveaux outils, mettre l'acteur à l'endroit de l'incertitude quant à son savoir faire, sur le seuil du vivant et du mort. Lui donner comme modèle… le Revenant.
Il ne peut donc pas jouer à proprement parler mais doit se tenir là sur ce seuil, traversé par une parole étrangère à lui-même, chuchotée à son oreille par son double, son fantôme.

➜ La musique au lieu des larmes

Dans la tragédie grecque quand l'émotion est trop grande, les voix se transforment en musique. Les personnages morts de *Notre Classe* restent sur scène et hantent la mémoire des vivants.
Afin de souligner leur dérangeante présence, nous avons décidé de leur donner une autre voix – celle de la musique.

Dans le cadre des représentations de *Notre Classe*, le Théâtre Jean Vilar propose une visite du Mémorial du Mont-Valérien où, de 1941 à 1945, plus de mille résistants ont été fusillés par les nazis. À l'issue de la visite, les participants pourront rencontrer la metteure en scène pour un échange informel. Samedi 16 mars à 15h

théâtre de Suresnes Jean Vilar

© SHS

Marguerite Naseau fut citée en exemple par Saint Vincent de Paul.

SURESNES, UNE HISTOIRE AU FÉMININ

Décideurs, chefs, artistes, hommes d'État, grands hommes… Écrite par des historiens hommes, dans une société où les leviers de commande sont l'apanage du genre masculin, l'Histoire minore, efface ou néglige souvent la place des grandes femmes, des illustres devancières, de celles qui ont fait bouger les lignes. Voici quelques-unes des Suresnoises remarquables et remarquées.

Au XVIIe siècle, **Marguerite Naseau** se tailla dans l'histoire de la ville une place pleine de piété et d'abnégation. Née en 1594 à Suresnes, c'était une gardienne de troupeaux, illettrée. Très vite, elle voulut apprendre, s'élever par la connaissance. Privée d'enseignement, l'école était alors un luxe pour les classes laborieuses, elle se procura un alphabet et reçut l'aide du curé de la paroisse. Tenace, elle finit par apprendre à lire et à écrire, alors que les ignares du village se moquaient d'elle. Quand et où rencontra-t-elle celui qui changea le cours de sa vie ? Les archives sont floues, mais le Père Vincent de Paul fit de la jeune femme une enseignante itinérante, allant de villages en villages pour transmettre son savoir. Mais ce n'était pas assez pour Marguerite qui demanda à servir au sein des « petites sœurs grises », ces religieuses membres des « charités » du futur Saint Vincent de Paul. Ces religieuses vêtues du gris des paysannes se dévouaient auprès des pauvres et des malades. La Suresnoise allait de paroisses en paroisses, maîtresse d'école et infirmière. En 1633, à Saint-Nicolas-du-Chardonnet, elle laisse son lit à une malade, une lépreuse. Ce sera son dernier geste, la maladie la gagne et elle meurt à l'âge de 39 ans à l'hôpital Saint-Louis à Paris. Dans ses écrits, Saint Vincent de Paul n'eut de cesse de la citer en exemple.

Jeanne Eglé Fulchrande Catherine Mourgue née en 1778, n'aurait pu passer à la postérité que comme épouse de Philippe Panon Desbassayns de Richemont, né en 1774, intendant de l'île Bourbon (l'actuelle île de la Réunion) et propriétaire du château des Landes à Suresnes. Mais le destin forcément tragique en décida autrement à l'été 1804. Un jour d'été, Madame fit atteler la calèche pour se rendre au château de Rueil-Malmaison, demeure de l'Empereur Napoléon et de l'impératrice Joséphine, en compagnie de la petite Camille, sa fille de 4 ans.

La route est escarpée, dangereuse, la calèche se renverse dans un virage. Camille et sa mère sortent en apparence indemne de cet accident. Mais plus d'un mois après, la petite fille meurt sans doute d'un caillot de sang. Jeanne décide de rétablir la tradition ancienne de la Rosière, qui consistait à distinguer une jeune fille de Suresnes particulièrement vertueuse. Elle se voyait célébrée lors d'une fête, coiffée d'une couronne de roses et dotée de 300 francs quand elle se mariera. La Rosière fut par la suite distinguée pour ses actions et non plus pour sa vertu.

Jeanne Eglé Mourgue, Contesse Desbassayns de Richemont (1778-1855) avec son fils Eugène.

La muse de Worth

Marie-Augustine Vernet, née en 1825, fut le premier mannequin de mode. Son mariage en 1851 avec Charles-Frederick Worth, la propulse au rang de muse du couturier. En portant ses créations dans les salons de Paris ou lors des réceptions à Suresnes, elle fut la meilleure ambassadrice du talent de son mari.

© Philippe Reinard

Marie Worth, épouse, muse et mannequin du couturier. Photo extraite du livre *La Maison de Worth* (ed. La Bibliothèque des arts) avec l'aimable autorisation de Chantal Trubert Tollu.

© Studio Géo

Simone Lacapère a œuvré au sein de l'École de plein air de Suresnes.

Simone Lacapère (née Deffain en 1916) aurait pu n'être qu'une institutrice comme les autres. Mais avec son mari Jacques, elle se préoccupe dès 1943 des enfants malades, atteints de tuberculose qui nécessitent des écoles adaptés. Après-guerre, ces écoles sont dénommées des EPA, Écoles de plein air. Elle rejoint en 1954 l'EPA de Suresnes où elle va développer un environnement particulier pour les élèves malades : bâtiments adaptés aux handicaps, rampes d'accès… Adjointe à la mairie de Suresnes de 1971 à 1979, elle est la directrice de l'établissement et travaille aux côtés de son mari directeur du Centre National d'Éducation de Plein Air (CNEPA) sur les problématiques des écoles adaptées aux enfants dits « chétifs » ou atteints de maladies respiratoires. En 1989, elle rédige pour l'ONU un projet de convention sur les droits de l'enfant.
Toutes ces grandes figures ne sont qu'une partie de l'iceberg, une contribution de femmes désireuses de faire bouger les lignes, d'apporter leur contribution à l'humanité.

Lire aussi p.18 à 22 et p.24 à 26

ELLES ONT FAIT LA CITÉ-JARDINS

Si la figure d'Henri Sellier, maire de Suresnes et créateur de la cité-jardins est écrasante, une femme occupe une place importante : **Berthe Leymarie,** née en 1876. Cette urbaniste s'est, dès le départ, saisie à bras le corps de l'univers des Cités-jardins. Investie totalement dans le sujet, elle a écrit une thèse universitaire en 1923. Présentée à tort comme une simple secrétaire d'Henri Sellier, elle fut en réalité la directrice des HBM (Habitats à Bon Marché, ancêtres des HLM), elle en fut le fer de lance social, en qualité « d'infirmière visiteuse », un statut précédant celui d'assistante sociale créé en 1946. Bras droit d'Henri Sellier, elle œuvra sur le volet social des HBM, estimant que l'habitat devait contribuer à l'éducation en matière d'hygiène et de moralité en direction des classes les plus défavorisées.
Georgette Le Campion, dit Géo Le Campion, née en 1890, a travaillé sur le volet artistique de la Cité-jardins. Diplômée des Beaux-Arts de Paris, elle a enseigné le dessin au sein des écoles de la Cité-jardins, mais aussi réalisé de nombreuses fresques. Ces œuvres étaient destinées à enseigner par l'image l'hygiène et l'éducation civique aux enfants des écoles. Voyageuse, elle a dessiné des croquis de ses pérégrinations qui sont de superbes témoignages.

© MUS

© Ville de Suresnes

1. Buste de Géo Le Campion.
2. Couverture de la thèse de Berthe Leymarie.

© DR

11 novembre 1945 : le jour où…

Berty Albrecht est inhumée au Mont Valérien

C'est un tirage au sort qui décida de l'entrée de Berty Albrecht (1893-1943) au mémorial du Mont-Valérien. Il eut lieu le 29 octobre précédent. Féministe, défenseuse de la liberté des femmes à user de leur corps, elle entre en résistance en 1940. Elle est la compagne d'Henry Fresnay le leader de Combat, l'un des principaux mouvements de résistance en France. Internée par Vichy en 1942, elle s'évade. Traquée par la Gestapo, elle est capturée par les hommes de Klaus Barbie, le boucher de Lyon qui espère atteindre Fresnay grâce à elle. Transférée à Fresnes, elle est torturée et se pend le 31 mai 1943. Elle avait écrit : *« La vie ne vaut pas cher, mourir n'est pas grave. Le tout, c'est de vivre conformément à l'honneur et à l'idéal que l'on se fait ».*
À 20 h ce 11 novembre 1945, Berty Albrecht rejoint l'armée des ombres dans le caveau du Mont-Valérien. Quelques heures plus tôt, à la Madeleine, Charles de Gaulle avait lancé : « *Grâce à vous, la nuit a pris fin.* »

Réalisé avec le concours de la Société d'histoire de Suresnes.

© Benoît Moyen

FESTIVAL DU FILM MUSICAL

Un millier de spectateurs : ce n'est plus une première édition mais un franc succès. Du 13 au 17 février, dix films étaient programmés au cinéma le Capitole pour le Festival du film musical de Suresnes, premier du nom. Après un lancement ondulé grâce au flash-mob des élèves de danse classique du conservatoire et au-delà des projections *(Chantons sous la pluie*, *Pitch Perfect* ou *Les Demoiselles de Rochefort*), le public, haut comme trois bobines, fan de teenage movies ou né avec la Nouvelle vague, a pu aussi profiter d'une conférence sur les comédies musicales, s'éveiller à la musique ou reprendre à tue-tête les chansons du groupe Queen lors de la soirée karaoké pour le film *Bohemian Rhapsody*. Un grand moment lancé par trois jeunes filles survoltées et clos par un retentissant « We will rock you ». Une réussite que l'on doit également aux différents partenaires du cinéma et de la Ville (Le Lys d'or, Mc Donald's, Blues sur Suresnes).

© Marine Volpi

© Benoît Moyen

© Benoît Moyen

© Benoît Moyen

© Ville de Suresnes

Comédienne, réalisatrice, metteure en scène… Zabou Breitman collectionne les talents et les récompenses : trois César au cinéma, huit Molière au théâtre et, côté public, une cote d'amour qui tutoie les sommets. Le 31 mars sa dernière sera à l'affiche du théâtre de Suresnes pour *Logiqueimperturbabledufou*, une œuvre drôle mais *« d'une fausse légèreté »* comme disait d'elle, à ses débuts, Roger Planchon.

À pleurer de rire

© Vincent Berenger

D'entrée, le titre interroge. *« La phrase se lit d'un trait*, explique la réalisatrice de Se souvenir des belles choses, *comme si une personne l'avait écrite d'une écriture automatique, de manière intuitive […] J'ai emprunté l'expression elle-même à La compagnie des spectres, une œuvre de Lydie Salvayre que j'ai adaptée au théâtre. Longtemps, ces mots m'ont interpellée […] et l'obsession est devenue spectacle »*. Un spectacle étrange, aux confins de toutes les folies, et à pleurer de rire si l'on est sain d'esprit. Enfin, a priori. Parce que, a posteriori, c'est moins clair. La raison repose sur un équilibre fragile et la frontière entre les gens *« normaux »* et les *« malades de la tête »* se révèle bien ténue. La mécanique a ses caprices : une angoisse, un trouble intempestif et l'entonnoir peut changer de tête sans crier gare. La pièce explore cet entre-deux, *« ces endroits qui frottent avec la déraison »*, par la parole, l'image et le geste. De l'hôpital psychiatrique au surréalisme, de la bouffonnerie à l'absurde, les grains de folie se propagent, semés par les textes de Zabou Breitman, Shakespeare, Tchekhov ou l'humoriste Zouc… *« Mais le fou que nous sommes a aussi un corps, ses arythmies, ses pertes d'équilibre »*, ajoute la metteure en scène. Alors, au travail intellectuel et oratoire, elle mêle les performances physiques de ses quatre jeunes interprètes. Des duos, des trios chorégraphiés, des acrobaties, du chant et des images de Lewis Carroll. *« Une variation sur le déséquilibre »*, subtile et poétique, à savourer dès 14 ans. **F.L.C.**

Dimanche 31 mars à 17h, Théâtre de Suresnes Jean Vilar. www.theatre-suresnes.fr

Blues sur Suresnes

Concert OFF Festival, le 9 mars

La 5e édition du festival Blues sur Suresnes se déroulera du 3 au 8 juin 2019. Depuis sa création, ses initiateurs ont eu pour projet de faire évoluer le festival avec d'autres événements entourant les concerts et de conserver des activités et une présence en ville tout au long de l'année. Ainsi, la salle des fêtes accueillera le samedi 9 mars le premier concert « OFF Festival » proposant un plateau blues-rock de première classe, avec le guitariste français Fred Chapellier dont le dernier album est consacré aux standards du bluesman américain Peter Green, fondateur du groupe Fleetwood Mac et auteur notamment du morceau *Black Magic Woman* immortalisé plus tard par Carlos Santana. Forts d'un premier album paru en octobre 2018, Jessie Lee and The Alchemist délivreront quant à eux un savant mélange de blues, de soul, de rock et de jazz dont ils ont le secret.

Salle des Fêtes. Ouverture des portes à 20 h.
Billetterie : https://www.billetweb.fr/blues-sur-suresnes-off-festival. Plein tarif : 20 euros. Tarif réduit (adhérents Blues sur Suresnes, étudiants…) : 15 euros

Projet street art de JR

© Marine Volpi

Inside Out c'est dans la boîte

Son projet éphémère, local et global, est constitué de séries de portraits réalisées à travers la planète. En février, c'est dans une librairie de Suresnes que chacun pouvait passer devant l'appareil photo. Avant que les images ne soient collées au sol sur la place de la Paix le 13 avril.

Texte : **Stéphane Legras**
Photos : **Marine Volpi**

Mercredi 6 février, au niveau du 18 de l'avenue Jean Jaurès, un petit groupe patiente sur le trottoir et dans le froid. Certains sont venus de Paris ou même du Val-de-Marne. Mais pour qui ? Pour quoi ? Ils viennent participer à l'étape suresnoise d'*Inside Out*, un projet d'art participatif et global lancé par le célèbre photographe JR. Alliant dimension locale et internationale, il est constitué de séries de portraits réalisées partout dans le monde.

Chacun se faufile entre les rayons de la librairie Lu&Cie où vont être réalisées les photographies en noir et blanc. Au fond du magasin, entre la carterie et la papeterie, Cécile Leblond, photographe et amie de Lucie Cahour, la patronne des lieux, a installé un studio éphémère. À chacun, elle explique les consignes : *« Tenez-vous droit, les deux pieds sur les scotchs collés au sol, oui, là, devant le panneau moucheté et faites ce que vous voulez, une grimace, rien, mais surtout n'affichez ni message ni accessoire. »* Certains sont venus par hasard, d'autres à dessein se faire tirer le portrait : *« Depuis le temps que je voulais faire le projet de JR »*, lance une quarantenaire. Dans ce premier après-midi de prises de vues (il y aura trois autres séances au cours du mois de février), on croise Charlotte, qui connaissait déjà le travail de JR et se dit *« heureuse de participer à une œuvre artistique et ludique »*, et même Elisabeth, la maman des libraires, *« touchée par le côté éphémère du projet »*. En effet, une fois imprimés, les portraits seront collés au sol le 13 avril sur la place de la Paix, avec le conseil consultatif du quartier de la Cité-jardins. Ils disparaîtront alors petit à petit sous le passage des promeneurs.

Retour à la librairie Lu&Cie : une fois les grimaces immortalisées - plus de 250, d'autres données étaient consignées. Marie-Pierre Deguillaume, directrice et conservatrice en chef du MUS, avait en effet imaginé un prolongement à *Inside Out*. Puisque les participants étaient des habitants anonymes, pourquoi ne pas récupérer quelques fragments de vie, de leurs vies ? Les questions étaient simples – depuis combien de temps vivez-vous à Suresnes, dans quel quartier, quels sont les trois termes qui désignent le mieux la ville… - et les réponses enregistrées. Qui sait si elles n'accompagneront pas la série de photos dans une autre expo, à imaginer après le 13 avril…

www.insideoutproject.net/fr

L'AGENDA

Sortir

Les + du MUS

© Tiphaine Lanvin

Atelier
Le 3 mars à 15h30, dès 4 ans
Découpez, assemblez et collez : comme les habitants des Cités-jardins, venez faire votre portrait de famille. N'hésitez pas à apporter vos propres photographies.

Conférence
Le 8 mars à 18h
« *L'urbanisme de la Cité-jardins est-il plus favorable aux femmes que l'urbanisme des trente glorieuses ?* » est le thème du nouveau rendez-vous d'Un soir en histoire. Les échanges porteront sur la perception que l'on peut avoir des différents quartiers en fonction de leur urbanisme et sur l'aménagement de la cité-jardins de Suresnes. Dans le cadre du Forum des femmes

Balade
Le 9 mars à 15h30, place Jean-Jaurès
Visite, à l'occasion de ses 100 ans, de la Cité-jardins lancée en 1919 par Henri Sellier, alors fraîchement élu maire de Suresnes. Depuis, le quartier a beaucoup évolué : par ses bâtiments on peut y lire son histoire.

© Adobe Stock

Atelier
Le 10 mars à 15h30, dès 2 ans
Les doigts plongés dans la peinture, les tout-petits imaginent leurs propres objets à exposer dans le musée.

Lecture
Le 13 mars à 15h30, de 2 à 6 ans
Une après-midi conte autour des quatre petits cochons, car oui, il n'y avait pas 3, mais 4 petits cochons. L'équipe du MUS vous dévoile l'histoire à travers une visite contée.

Conférence
Le 14 mars à 19h
La patrimonialisation et la protection des cités-jardins seront abordées autour de plusieurs reconnaissances mises en place : Monument historique, site pittoresque, aires de mise en valeur du patrimoine… En juin 2018, les Cités-jardins de Suresnes, Stains et Champigny-sur-Marne ont reçu le label Patrimoine d'intérêt régional. Avec Julie Corteville, cheffe du service Patrimoines et inventaire de la Région Île-de-France, Marie-Pierre Deguillaume, directrice du MUS et commissaire de l'exposition et Milena Crespo, animatrice de l'Association régionale des cités-jardins. Dans le cadre des rendez-vous Un soir en histoire.

Visite
Le 17 mars à 15h30
Découverte avec un guide de l'exposition temporaire *Les Cités-jardins d'Île-de-France une certaine idée du bonheur* qui présente la diversité des plus de 80 cités-jardins de la région.

Poésie
Le 20 mars à 15h30, dès 7 ans
À l'occasion de la journée nationale de la poésie, venez redécouvrir votre patrimoine mis en vers.

Visite
Le 27 mars à 15h30, 58-60 avenue des Landes
Découvrez l'école de plein air de Suresnes, réalisée en 1935. Classée monument historique, elle était destinée à améliorer la santé des enfants fragiles et pré-tuberculeux. Réalisée par Eugène Beaudouin et Marcel Lods, c'est également un exemple remarquable de l'architecture du XXe siècle.

Atelier
Le 31 mars à 15h30, dès 6 ans
Après une visite de l'exposition *Les cités-jardins d'Île-de-France une certaine idée du bonheur*, les enfants et leurs parents créent une petite mosaïque inspirée de celles vues lors de la visite.

© Adobe Stock

Musique
Le 30 mars, de 10h à 19h
Le Conservatoire propose à la salle des fêtes, une fête du saxophone, avec au programme des rencontres, les conseils d'une factrice d'instruments, des concerts d'élèves, la présentation d'anches et de becs d'un célèbre fabricant, une scène ouverte aux saxophonistes du département et même une master-class. Salle des fêtes, 2 rue Carnot

Concert
Le 9 mars à 20h30
En attendant la nouvelle édition du festival Blues sur Suresnes qui se tiendra en juin, ses organisateurs en proposent un avant-goût avec un concert de Fred Chapellier, Jessie Lee & the Alchemists. (lire page 42) Salle des fêtes, 2 rue Carnot

© DR

Exposition
Galerie Artcad
Du 18 au 24 mars
Kimuko Okubo présente ses peintures, entre France et Japon.

Du 29 au 31 mars
André Cotonnet et Alain Andréatta confrontent leurs styles photographiques, leurs points de vue, entre couleur et N&B.

Dédicace
Le 20 mars après-midi
La librairie Lu&Cie reçoit Anne-Marie Desplat-Duc. L'auteure de la série jeunesse et best-seller *Les Colombes du Roi Soleil* vient présenter et dédicacer sa nouvelle série, *Marie-Antoinette et ses sœurs*, qui raconte l'enfance de la dernière reine de France. Lu&Cie, 18 avenue Jean Jaurès. www.lu-et-cie.fr

Conférence
Le 23 mars à 16h
La Société d'histoire de Suresnes organise une conférence sur la parfumerie suresnoise de 1904 à 1940 avec Jean-Marie Hattemberg, spécialisé en parfumerie ancienne et expert près la cour d'appel de Versailles. Entrée libre, salle de l'Esplanade, esplanade des Courtieux.

Jeux en folie
Le 23 mars à partir de 15h
À la Suite du succès des trois éditions précédentes qui ont réuni près de 400 Suresnois, les jeunes du CCJ en partenariat avec la ludothèque de Sorbiers et Wilbox.fr vous invitent à un moment festif autour des jeux de société. Ce temps convivial ouvert à tous sera l'occasion de partager la passion du jeu, et peut-être même d'en gagner. Salle du Belvédère, 65 bis rue Gambetta

Loto
Le 30 mars à 20h
Le Lions club de Suresnes organise son loto annuel au réfectoire du centre aéré des Landes, le 30 mars à 20h. Comme les années précédentes de nombreux lots de valeurs seront en jeu: séjours à la montagne et la mer, patinette électrique, TV grand écran et de nombreux lots offerts par les commençants de Suresnes.Centre de loisirs des Landes, chemin de la Motte

Théâtre
Le 13 avril à 20h
Le Rotary club programme la pièce « Caviar ou lentilles », comédie contemporaine italienne qui conte une escroquerie auprès d'un comité de bienfaisance. Elle est interprétée par onze comédiens des compagnies La Comédie de la cour et Angel's Factory.
Les bénéfices de la soirée seront reversés à la Maison des parents Ferdinand Foch.
Tarif : 15 euros, 5 euros pour les étudiants et les moins de 18 ans. Salle des fêtes, 2 rue Carnot

© Carole Martin

Les rendez-vous de la Médiathèque

Discuss team
Le 13 mars à 17h, à partir de 11 ans
Venez débattre entre copains des sujets qui vous intéressent.

© DR

Café littéraire
Le 19 mars à 20h
Rencontre avec la romancière, nouvelliste et poétesse Cécile Coulon qui a publié il y a quelques mois le recueil de poésie *Les Ronces*. Promesse de la littérature française, elle a reçu le prix Mauvais genre en 2012 et le Prix des libraires. En écho au Printemps des poètes.

©Benoît Moyen

Celle que vous croyez
Thriller de Safi Nebbou avec Juliette Binoche, Nicole Garcia et François Civil. Sortie nationale le 27 février
Pour épier son amant Ludo, Claire Millaud, 50 ans, crée un faux profil sur les réseaux sociaux et devient Clara une magnifique jeune femme de 24 ans. Alex, l'ami de Ludo, est immédiatement séduit. Claire, prisonnière de son avatar, tombe éperdument amoureuse de lui. Si tout se joue dans le virtuel, les sentiments sont bien réels. Une histoire vertigineuse où réalité et mensonge se confondent. Sélectionné en compétition au Festival de Berlin cette année, *Celle que vous croyez* de Safi Nebbou parle de cette mince frontière entre réalité et fiction. Cette frontière qui s'immisce dans nos vies par l'intermédiaire des réseaux sociaux, de cette pression sociale d'être toujours beau, jeune et en bonne santé. À travers l'histoire de cette femme sur fond de thriller existentiel, c'est de nous que parle le film. Juliette Binoche n'y est pas pour rien, elle illumine le film et prouve à nouveau qu'elle est sûrement l'une des actrices les plus talentueuses du cinéma français. **Rencontre avec le réalisateur Safi Nebbou au Capitole le mardi 5 mars à 20h30.**

Pratique

Mairie de Suresnes
2 rue Carnot
92150 Suresnes
01 41 18 19 20
suresnes.fr

- **LA MAIRIE EST OUVERTE** du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 19h, (18h pendant les congés scolaires) et le samedi de 9h à 12h.
- **LES SERVICES MUNICIPAUX SONT OUVERTS** du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 18h (17h le vendredi).
- **CERTAINS SERVICES ASSURENT UNE PERMANENCE LE JEUDI JUSQU'À 19H :**
  ✔ Urbanisme et aménagement
  ✔ État civil/élections et Affaires générales
  (fermé le jeudi matin, ouvert le samedi de 9h à 12h).
- **LA MAISON POUR LA VIE CITOYENNE ET L'ACCÈS AU DROIT EST OUVERTE LE SAMEDI MATIN DE 9H À 12H.**

Permanence téléphonique du Maire

- **LE MAIRE EST À VOTRE ÉCOUTE** le 2e lundi de chaque mois, sauf jours fériés, de 18h à 20h (hors logement).

Pharmacies de garde

Dimanche 3 mars
Pharmacie Megaides
116 boulevard du Maréchal de Lattre de Tassigny
Tél. : 01 47 72 70 31

Dimanche 10 mars
Pharmacie des Chênes
55 rue des Chênes
Tél. : 01 45 06 09 75

Dimanche 17 mars
Pharmacie du Pont de Suresnes
30 boulevard Henri Sellier
Tél. : 01 45 06 20 43

Dimanche 24 mars
Pharmacie Mangeret
28 avenue Edouard Vaillant
Tél. : 01 45 06 11 74

Dimanche 31 mars
Pharmacie Megaides
116 boulevard du Maréchal de Lattre de Tassigny
Tél. : 01 47 72 70 31

Les élus reçoivent sur rendez-vous 01 41 18 19 20

LES ADJOINTS AU MAIRE

Cécile Guillou 1er maire adjointe Politique de la ville et cohésion sociale, Développement durable, Démocratie de proximité, Administration générale, Commande publique

Guillaume Boudy Finances, Budget, Prospective et Systèmes d'information

Loïc Degny Sports, Logement et habitat, Élections et affaires générales, État civil, Communication

Béatrice de Lavalette Ressources Humaines, Dialogue social, déléguée du quartier République, présidente du CCQ

Amirouche Laïdi Voirie, Circulation, Propreté, Garage municipal, Réglementation de l'environnement

Nassera Hamza Famille, Petite enfance, Politique de la santé

Jean-Pierre Respaut Culture et Arts de la rue

Florence de Septenville Seniors et Handicap

Yohann Corvis Politique de la jeunesse, Insertion professionnelle, Mission locale, Recherche, Innovation et nouvelles technologies, délégué du quartier écluse-Belvédère, président du CCQ

Isabelle Debats Aménagement urbain, Hygiène alimentaire et Sécurité des bâtiments

Jean-Louis Testud Commerce et artisanat, Marchés forains, Transports et affaires fluviales, Coopération décentralisée, Relations internationales, Vigne de Suresnes

Gunilla Westerberg-Dupuy Solidarité, Emploi et formation professionnelle, Égalité des chances, Droits des femmes, Maison pour la vie citoyenne et l'accès au droit, Jumelage, Relations Presse

Daniel Montet Sécurité, Prévention, Actions mémorielles, délégué du quartier Centre-ville, président du CCQ

Louis-Michel Bonne Relations publiques, Vie associative et locale, Fêtes et manifestations, Tourisme

Muriel Richard Affaires scolaires, Action éducative et Action périscolaire

Stéphane Perrin-Bidan Qualité de l'environnement, Parcs et jardins, délégué du quartier Liberté, président du CCQ

LES CONSEILLERS MUNICIPAUX DÉLÉGUÉS AUPRÈS DU MAIRE

Joséphine Tilquin Pompes funèbres et Cimetières

Gérard Audebert Citoyenneté

Bruno Durigon Sécurité et Accessibilité des bâtiments, Bâtiments communaux

LES CONSEILLERS MUNICIPAUX DÉLÉGUÉS

Frédérique Laine Initiatives culturelles, pratiques amateurs et Réussite scolaire

Sophie de Lamotte Promotion de la lecture

Yves Laurent Anciens Combattants, Associations patriotiques, correspondant Défense

Alexandre Burtin Information municipale, Communication numérique, Réseaux sociaux, Systèmes d'information, NTIC

Abraham Abitbol Maison pour la vie citoyenne et l'accès au droit, président du CCQ Cité-jardins

Caroline Desgrange Tourisme

Axelle Boonaert Open data et système d'information géographique

LES CONSEILLERS MUNICIPAUX

Isabelle Florennes Présidente du CCQ Mont-Valérien

Kalina Stoyanova

Christine d'Onofrio

Valérie Béthouart-Dolique

Dan Hoang

Vianney Raskin conseiller spécial auprès du maire pour le développement économique

Monique le Bleis Prévention santé

Christophe Monnet

État civil

Naissances

02/01 : Olivia ANTUNEZ LINDA • **03/01 :** June LEPRETRE, Fidji LEPRETRE • **05/01 :** Mia MESSELLEKA • **06/01 :** Imran BELOUADI, Léonard SANGROUBER • **07/01 :** Adam BOUKHAROUBA • **08/01 :** Margaux CHARRETTE, Marius SERRE • **09/01 :** Lyne RIAHI, Alix GILLET • **10/01 :** Romane VACQUAND, Mian KOREKI • **12/01 :** Zahra HAMROUN • **14/01 :** Camélia CHAKRI, Joséphine EGRON, Mountesir BERNO • **15/01 :** Liam SAHKI, Sohan ALEXANDRE • **16/01 :** Aya EL YAKINE, Nelya BAAHMED FONSECA • **18/01 :** Valentin HECKER WU, Jayce SAGET RAKOTOMALALA • **19/01 :** Antonn MALOUM • **20/01 :** Léandre SAUTEL • **21/01 :** Valentino VECCHI, Axelle SAMSON • **22/01 :** Tiphaine THOMAS VERNET, Clémentine GRÉGOIRE, Eloïse VIDEAU • **24/01 :** Paola HALLE • **25/01 :** Oliva FERRERO DUMAS • **26/01 :** Benjamin YASSINE • **28/01 :** Ava BECAMEL, Manon DÉTROUSSELLE • **29/01 :** Maryam BELCAÏD, Mathis PENOT • **30/01 :** Zofia CEGIELKA • **31/01 :** Augustine ACHARD

Mariages

12/01 : Zahui KOUASSI et Debly GNANGO • **28/01 :** Abdeslam FETTI et Sabah CHALH

Décès

16/12 : Pascale COMBRUN épouse BENHAÏM • **28/12 :** Arsénio CARDOSO • **02/01 :** Helyette COHEN • **04/01 :** Jeanne NAËL épouse TOMASINI, Jung HUH • **05/01 :** Gilles QUÉROU • **07/01 :** Kamal BEN YOUNESS, Paule BOYER veuve GARCIA, Bernadette LANEAU veuve HIRTH • **08/01 :** Horst SESSNER, Paulette DUPUY veuve PARCILLIÉ • **09/01 :** Régine TAGGER • **10/01 :** Fatiha BOUMAZA épouse MAAMAR • **13/01 :** Ginette ALABERGÈRE veuve LACOSTE • **14/01 :** Lorenzina BONETTI veuve VERBAVATZ, Eliane de la BROSSE veuve GUILLET de la BROSSE • **15/01 :** Alain DAUVILLERS • **17/01 :** Jacqueline DHUIT • **18/01 :** Christian BROCHARD • **19/01 :** Marie-Therese COURBET veuve SICOT • **21/01 :** Marcelle, Jeanne SEYER veuve GRIMAULT • **26/01 :** Odette, Jeannine LACAILLE • **27/01 :** Philippe RUNZA

Numéros utiles

Centre médical municipal Raymond Burgos
12 rue Carnot - informations et prise de rendez-vous au 01 85 90 79 13 ou en ligne : hapicare.fr

Maison médicale de garde
Composez le 15 prioritairement
Hôpital Foch, 40 rue Worth
Dimanche et jours fériés de 9h à 20h. Tarif conventionné « journée » : 49,50 euros

Commissariat de police
Place du Moutier
01 46 25 03 00

Police municipale
3 bis rue Carnot
01 41 18 69 32

Hôpital Foch
40 rue Worth
01 46 25 25 25 ou sur Doctolib

Ambulances/Médecins 15

Police secours 17
Sapeurs-pompiers 18

Point d'accès aux droits
Maison pour la Vie citoyenne
28 rue Merlin de Thionville
Informations et rendez-vous : 01 41 18 37 36

Alcooliques Anonymes
09 69 39 40 20 (24h/24 et 7j/7) et alcooliques-anonymes.fr
Permanence d'accueil le jeudi de 19h30 à 21h au 29 rue Albert Caron

EN BREF

Collecte solidaire

© Adobe stock

Suresnes, en partenariat avec Eco-systèmes et le Syctom, propose des points de collectes solidaires pour y déposer des appareils électriques hors d'usage ou en état de marche. Vous pourrez offrir une seconde vie à vos appareils électriques et électroniques lors de ces rendez-vous ponctuels à proximité de chez vous. Des stands sont installés pour recueillir vos apports parmi les produits suivants : gros électroménager (réfrigérateur, machine à laver, cuisinière…), petit électroménager (téléphone, sèche-cheveux, aspirateur, micro-ondes…), écrans, téléviseurs et moniteurs (TV cathodiques, écrans plats…), matériel informatique (ordinateurs, disques durs, câbles). Si vous ne pouvez pas porter les appareils, rendez-vous sur le stand où les équipes sur place vous aideront à transporter vos dons (gros volumes). Vos appareils électriques seront triés, nettoyés, réparés et revendus à prix solidaires par Emmaüs ou, à défaut, recyclés. **Rendez-vous samedi 23 mars de 10h à 14h : Place Henri IV, à l'angle des rues du Bac et des Bourets. Place Jean Jaurès, à l'angle des avenues É. Vaillant et J. Jaurès**

Distribution de compost

La Ville distribue comme chaque année, gratuitement, du compost produit par son service Parcs et jardins. Pensez à venir avec votre propre contenant. **Parc du Château, les samedis 9, 16, 23 et 30 mars, de 8h à 12h.**

Communiqués des cultes

Soirée de L'Universel, mémorial Noor, à la Médiathèque

Marie Clainchard, journaliste indépendante et Gilles Clainchard, psychologue clinicien, présentent l'association Vivre en paix ensemble à l'initiative de Magda Hollander Lafon, qui initie, fait connaître ou soutient des projets permettant de faire évoluer le regard sur les différences, de dépasser les préjugés, la peur et l'indifférence. Ils présenteront ensuite l'action « La caravane des liens » avant que ne soit projeté le documentaire « *Oui, les jeunes s'engagent et sont créateurs de liens* ». **Samedi 30 mars de 15h à 17h30 à la Médiathèque, 5 rue Ledru Rollin, libre participation**

Nouvelles installations

➜ **Haïm Cohen, osthéopathe,** certifié en pédiatrie, vous informe de son installation au 57/61 rue Jean-Jacques Rousseau, sur rendez-vous au **07 70 28 45 85.**

➜ **John Jourdin, Deborah Mastey et Vincent Emmanuel Jullien,** vous informent de l'ouverture, le 18 mars de leur nouveau cabinet dentaire, 7 place du Puits d'Amour, **tél. : 01 45 06 96 40 (inchangé).**

Paroles politiques

Groupe d'union de la majorité

« L'avenir de l'Homme est la femme… »

Ces vers d'Aragon dans « le fou d'Elsa » qui ont tant raisonné dans l'esprit et la voix de Jean Ferrat, ont pris une dimension toute particulière avec l'affaire Weinstein. Depuis, la parole des femmes s'est libérée de l'omerta qui l'emprisonnait. Le corps social dans son ensemble et le monde politique ont pris conscience que la place des femmes dans nos sociétés, fussent-elles occidentales et démocratiques, ne relève pas de l'évidence mais d'un combat quotidien.
À Suresnes, nous nous sommes engagés depuis de nombreuses années en faveur de l'égalité femmes-hommes tant dans l'espace public qu'en termes d'égalité professionnelle. S'agissant du travail notamment, l'égalité professionnelle entre les hommes et les femmes n'est pas une lubie, mais une impérieuse nécessité vectrice de développement et de performance économique.
De nombreuses études montrent que, moins il y a de différences de traitement salarial entre hommes et femmes, plus la croissance économique de l'entreprise ou du pays est forte.

Forum des femmes

Cette volonté d'égalité, nous la portons activement depuis 2009, c'est-à-dire 5 ans avant la loi obligeant les collectivités territoriales à s'engager dans cette démarche. C'est dans cet esprit que nous avons adhéré à la charte européenne pour l'égalité entre les hommes et les femmes. Notre plan d'action a obtenu en 2014, une labellisation AFNOR, renouvelée en 2018.
Si pour nous ce combat pour l'égalité est une évidence, il est fort dommageable de constater que lors du conseil municipal du 20 février, les élus du Rassemblement National s'y soient opposés. Les préjugés et les freins, bien que minoritaires, sont encore bien vivaces dans notre société, ce que nous pouvons collectivement regretter.
Comme chaque année au mois de mars, nous mettons l'égalité Femme-Homme à l'honneur. Le Forum des Femmes aura pour thématique « l'espace public » qui, loin d'être un lieu de liberté et de partage, demeure, pour certaines femmes, un lieu de privation de liberté et anxiogène.
En effet, selon une étude menée par le Secrétariat d'état chargé de l'Égalité entre les hommes et les femmes, 25% des femmes âgées de 18 à 29 ans ont peur dans la rue. 40% des femmes interrogées ont décidé de renoncer à fréquenter certains lieux publics à la suite de manifestations de sexisme. Pire, dans certains quartiers dits « sensibles », l'espace public est confisqué aux femmes. Leur liberté d'aller et venir, de prendre un café en terrasse ou tout simplement de s'habiller comme elles le souhaitent, est remis en cause.
Pour certaines femmes, aller simplement faire ses courses, pratiquer un sport ou aller travailler relève du défi.

Suresnes, une ville où chacun a sa place

Pacifier l'espace public, apprendre à partager cet espace de liberté est l'une des pistes de réflexion qui seront abordées pendant les conférences qui se tiendront au mois de mars. Comme souvent, tout commence dès l'enfance. Sans entrer dans les débats stériles autour du « genre », l'école est le premier lieu où se créent des espaces d'exclusion comme le montre Édith Maruéjouls, géographe et sociologue, spécialiste de ces questions. Dans la cour d'école, chacun a pu constater que souvent les petites filles sont repoussées sur le côté de la cour de récréation en petits groupes. Tandis que les garçons évoluent dans un espace central non mixte pour jouer au foot, les petites filles apprennent les frontières à ne pas dépasser. Dès l'enfance, filles et garçons apprennent à segmenter le territoire, la loi du plus fort physiquement s'imposant parfois.

Faire de Suresnes un espace de liberté

C'est dans ce cadre que nous conduisons actuellement une étude à l'école Noor Inayat Khan. Nous sommes convaincus depuis des années que les enfants, sur certains sujets, peuvent être prescripteurs des bonnes pratiques auprès de leurs aînés et parents. On comprend bien, à travers ce sujet qui n'a rien d'anecdotique, que c'est finalement la liberté d'aller et venir de chacun, protégée par la Déclaration des Droits de l'homme et du citoyen incluse dans le préambule de la Constitution, qui est au cœur du sujet. Faire de Suresnes un espace de liberté où chacun a sa place quels que soient sa condition, son origine ou son quartier, est notre priorité depuis plus de 30 ans. Nous sommes convaincus que notre engagement sans faille depuis tant d'années en faveur de l'éducation, de l'écoute et de la tolérance, est le ferment de ce qu'il est convenu d'appeler le « bien-vivre ensemble » et qui fait de Suresnes, une ville où il fait bon vivre.

La majorité municipale

Paroles politiques Droit d'expression des élus municipaux n'appartenant pas à la majorité (article L 2121-27-1 du code général des collectivités territoriales)

Groupe Suresnes Terre d'Avenir

Comme je m'y étais engagé lors de mes vœux, le Conseil Sénatorial Citoyen est désormais ouvert à tous. Nous remercions tous les citoyens présents lors de la première réunion ouverte, qui s'est tenue à l'École Jules Ferry le samedi 9 février et tous ceux qui ont souhaité recevoir le compte rendu malgré leur absence.

Avec plus de 120 participants, elle fut un véritable succès et nous a permis de débattre durant plusieurs heures sur les 4 thématiques fixées dans le cadre du Grand Débat National (Fiscalité, Services publics, Écologie, Démocratie et Citoyenneté).

Cette forte mobilisation démontre l'intérêt que les citoyens ont pour le débat public, et nous ne pouvons que nous en réjouir.

La participation des citoyens doit avoir lieu à tous les échelons, au niveau local comme au niveau national.

Le débat doit avoir lieu à chaque instant. Il ne peut pas être seulement la réponse à un mouvement social, mais la condition pour renouer une relation de confiance entre les citoyens et la politique. C'est un prérequis.

C'est pourquoi nous regrettons l'absence de débat à l'initiative de la municipalité, qui se limitera à la tenue d'un simple « compte-rendu » des cahiers de doléances. Il est de la responsabilité du Maire d'écouter les habitants. Les Suresnois doivent pouvoir s'exprimer et donner leur avis, en particulier lorsqu'il s'agit de projets locaux.

- Ils devraient pouvoir donner leur avis sur la construction d'un musée au coût exorbitant pour la municipalité (10 millions d'euros d'investissement et 700 000 euros de fonctionnement).
- Ils devraient pouvoir donner leur avis sur la nécessité d'avoir à Suresnes un festival des vendanges à près de 300 000 euros pour une seule journée de festivités, malgré l'absence de participation des citoyens.
- Ils devraient pouvoir donner leur avis sur le nouveau projet de construction du quartier Écluse Belvédère-Centre ville (2 tours de 53 m chacune dans le bas de Suresnes) en remplacement du projet controversé des Tours Erosia. Il faut d'ailleurs rappeler que ce projet avait été fortement contesté par les habitants, attachés à un cadre de vie agréable où l'on peut respirer.

Nous concernant, nous organiserons prochainement une nouvelle réunion du Conseil Sénatorial Citoyen. Nous vous y attendrons nombreux pour débattre librement sur des thématiques locales et nationales et de l'actualité de notre pays.

www.iacovelli.fr / 06 34 18 00 37 / iacoxavier@orange.fr

Groupe Communiste

Mobilisation générale à Suresnes pour le journal L'Humanité

Depuis l'annonce de la mise sous protection du tribunal de commerce le 1er février, les soutiens ont afflué : des artistes de renom, des scientifiques, des lecteurs, mais aussi des radios comme France inter, France info, France culture, des journaux comme la Croix, Politis, le Monde diplomatique, des syndicats, et le PCF avec son secrétaire national Fabien Roussel… D'ors et déjà, nous sommes donc sous la protection populaire et citoyenne absolument indispensable pour sécuriser le journal. La souscription atteint 1,2 million d'euros entre mi-novembre et fin décembre, 860 000 euros depuis début janvier, ce qui va aider le journal, mais ne suffira pas. Il faut construire un futur durable avec l'augmentation du nombre d'abonnements : déjà 663 et l'objectif est de 10.000 ! Car ce qui se joue, c'est la démocratie, l'existence d'un journal qui ne soit pas celui de la pensée unique ! La Section du Parti communiste de Suresnes a mis en place un comité de soutien à l'Humanité et nous vous encourageons à vous abonner nombreux afin de profiter d'une information différente qui interroge sur le monde et ouvre des perspectives de progrès là où tout semble fermé. Vous pouvez envoyer vos dons et demandes d'abonnements à PCF 42 bis rue de Verdun 92150 Suresnes, auprès des militants sur les marchés de la ville les samedis et dimanches au stand du PCF ou nous contacter sur pcfsuresnes@wanadoo.fr. Vous pouvez également nous envoyer un message sur notre page Facebook pcfsuresnes : « *avec vous, sauvons L'Humanité !* »

Paule Ballut 06 23 14 45 51 / paule.ballut@free.fr
Rodolphe Balensi 06 44 74 40 87
suresnes.pcf.fr / Facebook.pcfsuresnes

Europe Écologie - Les Verts

En matière environnementale, les déclarations gouvernementales sont pavées de bonnes intentions… Mais ce « discours vert », c'est plutôt… un vrai discours à l'envers !

On compte les points ?

CLIMAT : La France s'est engagée à limiter le réchauffement... Mais les émissions de gaz à effet de serre sont reparties à la hausse… et il n'y a pas d'objectif chiffré dans le projet de loi… Par exemple pour la rénovation thermique des logements : - 1 point !

DIESEL : Le sort du diesel n'est pas tranché, alors que le gaz émis (NO2) est à l'origine de 7000 décès par an en France : - 1 point !

HUILE DE PALME : le gouvernement prétend lutter contre la déforestation… Mais il maintient son exonération fiscale dans les carburants… : - 1 point ! Hum… Et que dire de notre ville où l' « éco-quartier » promeut cette huile dans les manifestations publiques et qu'il y en a aussi dans les cantines scolaires ?!

NUCLEAIRE : La loi sur la transition énergétique est bafouée et les échéances reculent : limiter la part du nucléaire dans l'électricité à 50% : c'était pour 2025… Puis pour 2035… Puis… ? - 1 point !

Le crédit environnemental de ce gouvernement est… GAME OVER !

Europe Écologie - Les Verts, Viviane MEILHAC, 4 rue du Clos des Ermites 92 150 Suresnes, Mail : v.meilhac@suresnes.fr

Groupe Suresnes Bleu Marine

BIOÉTHIQUE : Non, la PMA sans père et la GPA ne constituent pas une avancée ! Elles s'inscrivent plutôt dans un projet de société qui sape la famille en consacrant le droit à l'enfant **au détriment du droit de l'enfant,** lequel sera sciemment privé d'un papa réduit au statut d'éprouvette pour le plus grand bonheur des multinationales à l'affût de nouveaux profits dans ce marché lucratif sur catalogue qu'est devenue la procréation, et pour satisfaire une démarche égoïste. Il s'agit bien là d'une régression allant dans le sens d'une marchandisation du corps humain tout en favorisant l'émergence d'une société eugéniste que Christiane Taubira appelait de ses vœux et qui prétend, selon la théorie du genre, abolir les différences sexuelles et par conséquent, nier la complémentarité entre l'homme et la femme. Convaincus que cette fuite en avant sociétale n'est pas dans l'intérêt des enfants, ni dans celui de la nation dont la famille est le socle, il faut non seulement nous opposer à la PMA sans père et à la GPA, tout en rappelant qu'elles ne sont que la conséquence de décisions précédentes sur lesquelles il faudra revenir sans nous soucier des insultes d'activistes LGBTIQ qui accusent d'homophobie les opposants au bouleversement des règles de la filiation. Quant aux mentions « **père et mère** » bientôt remplacées dans les formulaires scolaires et le livret de famille par « **parent 1 et parent 2** », on atteint là le summum de l'absurdité et du mensonge car les « humanistes » n'avaient pas hésité il y a six ans à évoquer une intox des réseaux catholiques et de la Manif Pour Tous. Comme d'habitude les dirigeants LR affirment combattre les «évolutions» sociétales promues par la gauche lorsqu'ils sont dans l'opposition, pour mieux cocufier leurs électeurs quand ils reviennent aux affaires, puisqu'ils n'ont eu de cesse d'entériner les mesures prises sous la gauche : 35h, immigration, mariage gay... **Il faut donc en finir avec l'idéologie égalitariste des uns et la duplicité des autres !**

suresnesbleumarine@sfr.fr
www.laurentsalles.blogspot.com